



DOCUMENT DE TRAVAIL

**Les programmes éducatifs
visant à modifier les
connaissances, les attitudes
et le comportement des jeunes**

Rapport no. 1

**Pamela Ellis
Direction générale de la
recherche et de la statistique
Ministère de la Justice Canada**

1995

WD1995-6f

DOCUMENT DE TRAVAIL

**Les programmes éducatifs
visant à modifier les
connaissances, les attitudes
et le comportement des jeunes**

Rapport no. 1

**Pamela Ellis
Direction générale de la
recherche et de la statistique
Ministère de la Justice Canada**

1995

WD1995-6f

*Cette étude a été subventionnée par la Section de la
recherche et de la statistique, ministère de la Justice du Canada.
Les opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs;
elles ne reflètent pas nécessairement la position du Ministère.*

TABLE OF CONTENTS

<u>RÉSUMÉ</u>	v
<u>1.0 INTRODUCTION</u>	1
1.1 Objet	1
1.2 Structure	1
1.3 Sources de données	2
<u>2.0 RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX</u>	5
2.1 Vulgarisation et information juridiques (VIJ)	5
2.2 Prévention du crime	5
2.3 VIJ et prévention du crime	6
2.4 Changement d'attitude	6
<u>3.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS À L'ÉCOLE</u>	9
3.1 Résistance aux pressions sociales	9
3.2 Sensibilisation accrue	11
3.3 Découverte de ses pouvoirs	13
3.4 Acquisition d'habiletés sociales	14
3.5 Méthode psychosociale	16
3.6 Formation de liens	18
3.7 Croyances au sujet de la santé	19
<u>4.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS HORS DE L'ÉCOLE</u>	21
4.1 Résistance aux pressions sociales	21
<u>5.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES ADULTES</u>	23
5.1 Apprentissage expérimental	23
5.2 Approche clinique axée sur le développement	26
5.3 Information sur la santé au moyen de spectacles	26
<u>6.0 DISCUSSION</u>	29
<u>ANNEXE A : BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE</u>	33

RÉSUMÉ

Le présent rapport renferme une analyse de l'information disponible sur les programmes éducatifs visant à modifier les connaissances, les attitudes et le comportement des jeunes. Cette analyse a pour but de faciliter l'élaboration de la composante Vulgarisation et information juridiques (VIJ) - Prévention du crime, de l'Initiative sur la prévention du crime et la sécurité communautaire de Justice Canada. Elle contribuera à l'élaboration de projets liés à la VIJ et la prévention du crime en présentant les enseignements tirés d'autres secteurs.

Le rapport comprend six parties et une bibliographie annotée. La première partie trace le plan du rapport, en explique la raison d'être et présente les sources de données utilisées. Dans la deuxième partie, nous explorons le rôle de la VIJ et de la prévention du crime, ainsi qu'une hypothèse psychologique en ce qui concerne la persuasion, la résistance aux pressions sociales et le changement d'attitude. La troisième partie renferme une description de 17 programmes à l'intention des jeunes, qui sont offerts à l'école et sont basés sur sept méthodes différentes de modification du comportement : la résistance aux pressions sociales, la sensibilisation, la découverte de ses pouvoirs, l'acquisition d'habiletés sociales, la méthode psychosociale, la formation de liens et les croyances au sujet de la santé. Dans la quatrième partie, nous décrivons trois programmes à l'intention des jeunes, qui sont offerts hors de l'école et emploient tous une stratégie de résistance aux pressions sociales comme méthode de modification du comportement. La cinquième partie décrit huit programmes de modification du comportement à l'intention des adultes, qui suivent trois méthodes différentes : l'apprentissage expérimental, le développement clinique et les séances d'information sur la santé. La sixième partie consiste en une discussion dans laquelle nous soulignons et résumons les composantes efficaces des programmes. Celles-ci incluent le groupe cible, l'âge, les habiletés cognitives, la formation de l'instructeur, l'enseignement mutuel, l'interaction avec l'auditoire, la résistance aux pressions sociales et les séances de suivi. La bibliographie annotée est organisée en fonction des principales parties du rapport : programmes offerts à l'école, programmes offerts hors de l'école et programmes pour adultes. Elle comprend enfin une section intitulée « Renseignements généraux » qui regroupe des études pas nécessairement consacrées à des programmes particuliers.

En guise de conclusion, dans la « discussion », nous avons mis en lumière huit composantes à retenir pour les programmes de modification du comportement, ainsi que l'utilité des enquêtes. Il importe de noter que ces composantes éventuelles sont basées uniquement sur les études analysées et qu'elles sont donc purement hypothétiques.

1.0 INTRODUCTION

1.1 Objet

Le présent rapport renferme une analyse des études réalisées sur les programmes éducatifs visant à modifier les connaissances, les attitudes et en définitive le comportement des jeunes surtout, mais aussi des adultes. Cette analyse a pour but de faciliter l'élaboration de la composante Vulgarisation et information juridiques (VIJ) - Prévention du crime, de l'Initiative sur la prévention du crime et la sécurité communautaire de Justice Canada. Elle contribuera à l'élaboration de projets liés à la VIJ et à la prévention du crime en présentant les enseignements tirés d'autres secteurs. Ainsi, les responsables du projet intéressant la VIJ, la prévention du crime et les jeunes contrevenants connu sous le nom de Programme d'éducation sur la justice applicable aux adolescents (PEJA) ont entrepris d'élaborer une stratégie nationale pour renseigner les jeunes sur le système de justice pour la jeunesse. Cette stratégie conçue dans le cadre du PEJA viserait à dissuader les jeunes d'adopter un comportement délinquant, mais les programmes décrits dans le présent rapport n'ont pas uniquement ce but. Ils incluent plutôt une vaste gamme de méthodes de modification du comportement s'appliquant aux adolescents et aux adultes et axées sur des problèmes comme la toxicomanie et la violence dans les relations intimes ou visant par exemple la prestation de services aux familles financièrement défavorisées, la promotion de la santé, l'amélioration de l'environnement et la poursuite des études.

Nous avons groupé les programmes en trois grandes catégories. Les programmes destinés aux jeunes offerts à l'école, les programmes destinés aux jeunes offerts hors de l'école et les programmes pour adultes. Nous avons inclus cette dernière catégorie afin d'examiner de nombreuses stratégies différentes de modification du comportement. De plus, il se peut qu'un élément efficace d'un programme destiné aux adultes le soit également si on l'intègre à un programme destiné aux adolescents. Avant d'examiner chaque catégorie de programmes, nous explorons les rôles de la VIJ et de la prévention du crime, ainsi qu'une hypothèse psychologique en ce qui a trait à la persuasion, à la résistance aux pressions sociales et au changement d'attitude.

1.2 Structure

Le rapport comprend six parties et une bibliographique annotée.

- La partie 1 trace le plan du rapport, en explique la raison d'être et présente les sources de données utilisées.
- La partie 2 consiste en une exploration du rôle de la vulgarisation et de l'information juridiques (VIJ) et de la prévention du crime, ainsi que d'une hypothèse psychologique en ce qui a trait à la persuasion, à la résistance aux pressions sociales et au changement d'attitude.

- La partie 3 renferme une description de 17 programmes à l'intention des jeunes qui sont offerts à l'école et sont basés sur sept méthodes différentes de modification du comportement : la résistance aux pressions sociales, la sensibilisation, la découverte de ses pouvoirs, l'acquisition d'habiletés sociales, la méthode psychosociale, la formation de liens et les croyances au sujet de la santé.
- La partie 4 consiste en une description de trois programmes à l'intention des jeunes offerts hors de l'école; tous ces programmes sont basés sur une stratégie de résistance aux pressions sociales comme méthode de modification du comportement.
- À la partie 5, nous décrivons huit programmes de modification du comportement à l'intention des adultes, qui suivent trois méthodes différentes : l'apprentissage expérimental, le développement clinique et les séances d'information sur la santé.
- La partie 6 consiste en une discussion, dans laquelle nous soulignons et résumons les composantes efficaces des programmes.
- La bibliographie annotée est structurée en fonction des principales parties du rapport : programmes offerts à l'école, programmes offerts hors de l'école et programmes pour adultes. De plus, une partie consacrée à des renseignements généraux inclut des sources d'information qui ne s'appliquent pas nécessairement à des programmes précis.

1.3 Sources de données

Diverses méthodes de recherche qualitative ont été employées pour produire ce rapport : des recherches dans des bases de données informatiques, des recherches dans les systèmes informatiques internes des universités situées à Ottawa et des appels à divers ministères ainsi qu'aux organisations de VIJ du Canada.

Des recherches exhaustives ont été menées dans les bases de données sur CD-ROM suivantes se trouvant à l'Université d'Ottawa : ERIC (1966 - juin 1994), Sociofile (1974 - décembre 1993) et Psychlit (1974 - mars 1994). Elles avaient pour but de trouver des publications au moyen de 33 mots clés comme les suivants : prévention du crime et éducation; éducation et changement dans les attitudes, les connaissances et le comportement; changement d'attitude et criminalité; changement de comportement et criminalité; programmes de prévention du crime et évaluation; programmes de prévention du crime; programmes éducatifs ayant une incidence positive sur le comportement; programmes modifiant les attitudes et le comportement; changement dans les connaissances et criminalité; évaluation de programmes éducatifs visant à changer les attitudes, les connaissances et le comportement; programmes de liaison entre la police et

l'école; Perry Preschool Program¹; évaluation du Job Corps; Fairview Homes; Dorchester Youth Collaborative; I Have a Dream Program; Yale Child Welfare Research Program; Centro Sister Isoline Ferre; Argus Community; Neighbourhood Services Organization; Mid-Bronx Desperadoes Community Housing Project; St. Clair Superior Coalition; Walnut Hill Community Development Corporation; School Transitional Environment Program; City Lights; Phoenix Program et Cities in Schools.

Des recherches dans les systèmes informatiques internes de la bibliothèque MacOdrum de l'Université Carleton (CUBE) et de la bibliothèque Morisset de l'Université d'Ottawa (ORBIS) ont été effectuées au moyen des 33 mots clés employés pour les recherches dans les bases de données sur CD-ROM. Nous avons obtenu par le service des prêts inter-bibliothèques de la bibliothèque du ministère de la Justice les ouvrages ainsi relevés qui ne se trouvaient pas dans les deux bibliothèques en question.

En plus d'effectuer des recherches dans les bibliothèques des deux universités d'Ottawa, nous avons communiqué avec de nombreux ministères fédéraux et avec toutes les organisations de VIJ du Canada. Nous avons notamment communiqué avec les services fédéraux suivants : la Direction de la promotion de la santé de Santé Canada (Prévention de la violence familiale, Division de la promotion des programmes, Unité d'éducation et de formation, Services de santé préventifs, programmes de nutrition et programme anti-tabac), le Centre national d'information sur la violence dans la famille, l'Unité d'évaluation des programmes de lutte contre la discrimination de la Commission canadienne des droits de la personne, le centre d'information du Centre canadien contre l'alcoolisme et les toxicomanies, le Centre national de documentation sur le sida, la Division de la prévention d'Environnement Canada et les Affaires de la jeunesse de Développement des ressources humaines Canada.

Les organisations canadiennes de VIJ incluent les suivantes : Public Legal Information of Newfoundland, Community Legal Information Association of Prince Edward Island, le centre de ressources juridiques de l'Université de l'Alberta, l'Arctic Public Legal Education and Information Society, la Public Legal Education Society of Nova Scotia, la Community Legal Education Association of Manitoba, le Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick, la Public Legal Education Association of Saskatchewan, la Yukon Public Legal Education Association, la Law Courts Legal Education Society (Vancouver), le Public Legal Education Network of Alberta, le Public Legal Education Association of Saskatoon, la Société québécoise d'information juridique, le Public Legal Information Program (Vancouver), la Public Legal Education Society (Vancouver), Information juridique communautaire de l'Ontario et la Law Society of Newfoundland. Nous avons demandé à chacune de ces organisations de nous faire part des renseignements qu'elles pouvaient avoir sur des programmes relatifs à l'incidence de l'éducation sur les attitudes et le comportement des jeunes.

¹ Les programmes suivants consistaient, selon la Fondation Milton S. Eisenhower, en des programmes de modification du comportement aux États-Unis.

Après avoir effectué ces recherches, une demande d'information a été faite sur le réseau d'accès à la justice (ACJNet) le 14 novembre 1994. La demande renfermait trois particularités. Premièrement, il était demandé aux membres d'ACJNet de communiquer des renseignements sur l'évaluation de l'incidence de programmes destinés aux adolescents. Deuxièmement, il était précisé que les programmes pouvaient être offerts en milieu scolaire ou à l'extérieur de celui-ci. Enfin, il était bien dit que, en plus de renseignements sur des programmes réguliers axés sur « la justice » et « les systèmes correctionnels », il serait utile d'avoir une information sur divers programmes éducatifs (axés sur la violence familiale, les toxicomanies) visant à modifier les attitudes ou les comportements.

Nous examinons donc dans ce rapport l'information recueillie au moyen des recherches de publications, des conversations téléphoniques et du réseau ACJNet.

2.0 RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Nous explorons dans cette partie les rôles de la VIJ et de la prévention du crime, de même qu'une hypothèse psychologique en ce qui a trait à la persuasion, à la résistance aux pressions sociales et au changement d'attitude.

2.1 Vulgarisation et information juridiques (VIJ)

Sacco (1992) définit un programme de VIJ comme tout programme destiné à fournir une information au sujet du droit à une section quelconque du public, pour une raison quelconque. Tous les programmes destinés à accroître l'accès à une information juridique pertinente sont des programmes de VIJ, mais ils peuvent prendre de nombreuses formes et viser une foule d'objectifs différents. Les programmes de VIJ peuvent être lancés par le gouvernement, des organismes de services juridiques ou des organismes communautaires et viser des groupes très variés. On peut généralement distinguer deux catégories de destinataires. La première est composée de personnes qui veulent en savoir davantage sur la loi en général tandis que la seconde comprend des personnes désireuses d'acquérir des habiletés spéciales en matière juridique.

Beaucoup de VIJ n'ont pas pour objectif la prévention du crime. Ainsi, les conférences sur les testaments et les successions, les visites de tribunaux organisées pour des élèves du secondaire, la communication de renseignements sur le système judiciaire à de nouveaux immigrants et la diffusion de brochures sur la façon de déposer une action en cour des petites créances peuvent toutes être considérées comme des initiatives de VIJ, mais pas comme des mesures de prévention du crime.

2.2 Prévention du crime

Dans le même rapport, Sacco définit les programmes de prévention du crime comme les programmes destinés à dissuader les contrevenants éventuels et à réduire les possibilités de commettre des infractions. Ils sont ordinairement lancés par la police, le gouvernement ou d'autres organismes du milieu juridique et visent l'un quelconque des trois groupes cibles suivants : les contrevenants éventuels, les victimes éventuelles et les personnes qui découvrent un crime. Ces initiatives de prévention du crime ne constituent pas une forme de VIJ. Ainsi, un grand nombre des programmes traditionnels, comme une conférence sur la façon d'éviter d'être victimisé, ne sont pas largement basés sur une information au sujet du droit. Les mesures de prévention du crime qui se distinguent encore plus des initiatives de VIJ sont les programmes destinés aux adolescents, qui visent à intéresser les jeunes « en danger » à des activités non criminelles.

2.3 VIJ et prévention du crime

Les programmes qui tentent de prévenir la criminalité en sensibilisant le public à la loi ou aux façons de recourir au système de justice peuvent être considérés comme des programmes tant de VIJ que de prévention du crime. On trouve des exemples de programmes de VIJ et de prévention du crime dans un rapport produit par Gill et Alderson (1994), qui consiste en un répertoire des documents canadiens de VIJ ayant trait à la prévention du crime et aux victimes. Signalons par exemple « Accent on Youth », un programme coordonné par la Société John Howard du Manitoba et René Durocher, ainsi que le « Cooperative Policing Program », coordonné quant à lui par le Service de police d'Edmonton. Comme ces deux programmes sont en cours, nous ne disposons pas d'évaluations à leur sujet.

D'après Sacco, à l'échelon fédéral, on établit des distinctions entre les programmes sans doute davantage pour des raisons de commodité administrative que parce qu'il existe des différences intrinsèques entre ceux-ci. C'est pourquoi, selon lui, on peut considérer la VIJ et la Prévention du crime comme « deux parts du même gâteau ».

2.4 Changement d'attitude

Pour concevoir un programme qui modifiera en définitive le comportement, il faut tout d'abord examiner deux aspects : les connaissances et l'attitude. Il est relativement facile de modifier les connaissances des êtres humains. Si l'on fournit à une personne une information explicite, on modifie sa base de connaissances. Ainsi, si le ministère de la Justice publie une déclaration pour informer un groupe de personnes jusque-là ignorantes de ce fait qu'il est illégal de conduire sans ceinture de sécurité, alors il modifie leurs connaissances. Toutefois, si ces mêmes personnes estiment qu'il est ridicule de porter une ceinture de sécurité, elles pourraient choisir de ne pas en porter une, tout en sachant que leur comportement est illégal. Par conséquent, un programme de modification du comportement doit comporter une composante éducative allant au-delà des connaissances pour transformer les attitudes qui influent sur le comportement.

Selon McGuire (1973), l'« attitude » est une variable qui fait le lien entre la réception et la réaction. Dans ce contexte, la « réception » désigne la prédisposition à classer des stimuli semblables dans une catégorie conceptuelle tandis que la « réaction » désigne la prédisposition à réagir d'une manière précise à cet ensemble de stimuli. Il y a en outre trois aspects des « attitudes » qui traduisent directement les tendances de réception et de réaction d'une personne. Premièrement, l'aspect cognitif correspond à l'élément intellectuel d'une attitude. Il peut être mesuré par exemple au moyen d'une liste de traits permettant de déterminer le stéréotype des membres d'un certain groupe ethnique. Deuxièmement, l'élément affectif désigne l'aspect émotif et évaluatif de l'attitude, qui peut être mesuré au moyen d'un classement par rang des divers groupes ethniques en fonction d'une attitude donnée. Troisièmement, l'aspect inné correspond aux intentions comportementales que suppose l'attitude. Selon McGuire, par conséquent, il y a deux façons de changer l'attitude d'une personne : premièrement, la convaincre de

repenser les stimuli afin de catégoriser autrement des cas précis; deuxièmement, modifier sa réaction à un groupe de stimuli donné.

De plus, McGuire estime que quatre variables liées à la communication peuvent favoriser ou entraver un changement d'attitude : la source, le message, le canal et le récepteur. La source peut exercer une grande influence si le récepteur est convaincu qu'elle est crédible et attrayante. Le contenu et l'organisation du message peuvent convaincre le récepteur de réagir d'une certaine façon. Pour être efficace, le canal, qu'il consiste en des images, des écrits ou des paroles, doit susciter des réactions d'attention, de compréhension et d'acceptation. Le récepteur est bien sûr la variable intermédiaire grâce à laquelle il est possible de modifier le comportement en agissant sur la source, le message et le canal.

De nombreuses méthodes de modification des attitudes et du comportement ont été proposées. Certaines s'appuient sur des théories psychologiques précises, tandis que d'autres suivent une approche générale. Néanmoins, le but général de tous les programmes de modification du comportement que nous allons décrire est de favoriser une forme de comportement amélioré et de combattre une forme de comportement nuisible. Ainsi, tandis que Perry et Jessor (1983) mettent l'accent sur la sensibilisation, la connaissance, la motivation, le comportement d'essai et les changements environnementaux généraux comme moyens de favoriser un comportement amélioré, Hunter et Turner (1981), du Law Related Education Evaluation Project, estiment qu'un programme pragmatique, qui inclut les six dimensions de la formation de liens (engagement, attachement, croyance, étiquetage positif, égalité des chances et interaction entre pairs), favorise la modification du comportement.

Les méthodes de modification du comportement que nous allons décrire sont axées sur les aspects suivants : activités de rechange, sensibilisation aux dangers des drogues, sensibilisation aux médias, habiletés sociales, valeurs, promotion de la santé, dynamique de la vie, vie communautaire et psychologie sociale.

3.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS À L'ÉCOLE

Les programmes offerts à l'école font l'objet de la plupart des recherches dans ce domaine. D'après les données existantes, il y aurait sept principales méthodes de modification du comportement employées dans les écoles, axées sur : la résistance aux pressions sociales, la sensibilisation, la découverte de ses pouvoirs, l'acquisition d'habiletés sociales, les aspects psychosociaux, la formation de liens et les croyances au sujet de la santé. Chacune de ces méthodes a été mise en oeuvre pour combattre ou modifier un comportement de toxicomanie ou de violence dans les relations intimes, l'usage du tabac ou la délinquance.

3.1 Résistance aux pressions sociales

Cinq des 17 programmes de modification du comportement appliqués à l'école étaient basés sur la résistance aux pressions sociales comme moyen de combattre l'usage du tabac et la toxicomanie parmi les adolescents de 12 à 18 ans. Trois des cinq programmes (Botvin et Eng, 1982; McAlister, Perry, Killen, Slinkard et Maccoby, 1980; Pentz, Dwyer, MacKinnon, Flay, Hansen, Wang et Johnson, 1989) comportaient l'acquisition d'outils de résistance aux pressions sociales et un enseignement par d'autres jeunes, tandis que les deux autres, en plus d'utiliser cette approche, incluaient un segment sur les influences à long terme (Arkin, Reomhild, Johnson, Luepker et Murray, 1981; Johnson, Hansen, Collins et Graham, 1986).

Les trois programmes axés sur la résistance aux pressions sociales et un enseignement par d'autres jeunes sont décrits dans des études du même genre. Celle de Pentz et de ses collaborateurs (1989) présente la composante pour l'Indiana du projet de prévention du Midwest (Midwestern Prevention Project - MPP), d'une durée de six ans; il s'agit d'une étude longitudinale d'un programme communautaire de prévention de la toxicomanie commencé à l'école; McAlister et ses collaborateurs (1980) décrivent quant à eux une étude longitudinale analogue réalisée en Californie; enfin, Botvin et Eng (1982) décrivent une étude de prévention de l'usage du tabac réalisée dans l'État de New York. Ces programmes de 10 séances menées à l'école étaient axés sur l'acquisition d'outils de résistance aux pressions exercées par d'autres jeunes comme moyen de résister à l'usage de drogues et de cigarettes. Après avoir reçu une formation de six heures, des groupes de cinq à sept élèves du secondaire animaient les séances en classe. Les objectifs des élèves-animateurs étaient d'accroître la détermination de leurs camarades à ne pas commencer à fumer et de les persuader de résister aux pressions qui pouvaient les pousser à fumer (McAlister et col., 1980). Des questions pertinentes étaient incorporées aux cours de sciences ou de santé, comme les conséquences psychosociales de la consommation de drogues, la réfutation d'opinions au sujet de l'envergure du phénomène de la consommation de drogues, la reconnaissance de l'influence exercée par les adultes, les médias et la collectivité sur la consommation de drogues, et la réaction à cette influence, la nécessité de résister aux pressions exercées par le milieu et les camarades, la mise en

pratique des outils de résistance aux pressions, la capacité de régler des problèmes dans des situations délicates où il peut y avoir consommation de drogues et des engagements publics à éviter les drogues (Pentz et coll., 1989). Après la classe, les élèves devaient faire 10 séries de travaux consistant en des interviews et des jeux de rôles avec des membres de leur famille. De plus, les médias d'information, les organisations communautaires et les politiques sur la santé apportaient leur contribution à l'effort pour réduire l'envergure du phénomène de la consommation de drogues chez les adolescents (Pentz et coll., 1989).

Les auteurs de trois études étaient convaincus, à la lumière des résultats obtenus au moyen des questionnaires préalables et terminaux, que leur programme appuyait l'hypothèse selon laquelle il est possible de dissuader les adolescents de fumer et de consommer de l'alcool et de la marijuana, par exemple, en leur apprenant à résister aux tentations que leur offrent leurs camarades (Botvin et Eng, 1982; McAlister et coll., 1980; Pentz et coll., 1989).

Les deux autres articles décrivent un programme d'intervention à l'école axé sur la résistance aux pressions sociales, comportant le recours à des élèves à titre de facilitateurs et incluant un segment sur les influences à long terme pour combattre l'usage du tabac. Johnson et ses collaborateurs (1986) ont examiné l'incidence du programme sur les adolescents de 17 à 19 ans, tandis qu'Arkin et ses collaborateurs (1981) se sont attachés aux adolescents de 12 et 13 ans. Pour les deux études, deux programmes de cours ont été préparés. Le premier gravitait autour d'une méthode de prévention de l'usage de la cigarette axée sur les pressions sociales et les influences à court terme, tandis que le second comportait des cours axés sur les influences sur la santé ou à long terme (Arkin et coll., 1981; Johnson et coll., 1986). Le programme de cours axé sur les pressions sociales portait surtout sur les conséquences sociales et psychologiques immédiates de l'usage du tabac et sur les influences sociales immédiates qui favorisent ce comportement. À cette fin, les participants étaient invités à examiner les influences exercées par les médias et la société, à prendre des décisions et à se prononcer publiquement contre l'usage du tabac (Arkin et coll., 1981). Le programme de cours axé sur les influences à long terme portait quant à lui sur les effets sur la santé, à court et à long terme, de l'usage du tabac. Les participants étaient encouragés à envisager des solutions de rechange en matière de santé et de mode de vie et invités à se prononcer publiquement contre l'usage du tabac (Johnson et coll., 1986).

Pour les deux études, les responsables ont utilisé des enregistrements vidéo, mais d'une manière légèrement différente. Johnson et ses collaborateurs ont utilisé des enregistrements vidéo pour les deux programmes. Dans le programme à orientation sociale, on a présenté un enregistrement sur les pressions sociales en faveur de l'usage du tabac, tandis que dans le programme axé sur les influences à long terme, l'enregistrement portait sur les conséquences à court et à long terme de l'usage du tabac. Quant à eux, Arkin et ses collaborateurs ont projeté le film vidéo intitulé « Why Do People Smoke? » de la Minnesota Smoking Series uniquement dans le cadre du programme axé sur les pressions sociales.

Les résultats des deux études diffèrent, ce qui peut être lié à l'âge des groupes cibles. Arkin et ses collaborateurs ont constaté que les élèves membres d'un groupe témoin suivant le programme de cours habituel avaient commencé à fumer en plus grand nombre que les élèves participant à l'un ou l'autre des programmes. Malheureusement, Johnson et ses collaborateurs n'ont pas obtenu les mêmes résultats. Ils ont constaté que ni l'un ni l'autre programme n'avait dissuadé les jeunes de commencer à fumer. Selon cette équipe de chercheurs, les programmes de prévention axés sur les jeunes élèves seraient peut-être plus efficaces.

3.2 Sensibilisation accrue

Trois des 17 programmes de modification du comportement offerts à l'école étaient basés sur la technique de la sensibilisation comme moyen de combattre des problèmes sociaux tels que la violence dans les relations intimes, le VIH/SIDA et la violence sexuelle.

En Ontario, la London Family Court Clinic a mené un programme de prévention de la violence dans les relations intimes en utilisant la technique de la sensibilisation dans des écoles secondaires de premier cycle. Les buts du programme étaient les suivants : atteindre chaque élève, enseignant et administrateur du système scolaire; accroître leurs connaissances au sujet des voies de fait contre l'épouse et d'autres formes de violence faite aux femmes; s'attaquer à des attitudes sexistes latentes qui favorisent la violence faite aux femmes; sensibiliser les participants aux premiers indices de violence dans les relations; expliquer les différentes formes de violence, comme la violence verbale, la violence psychologique et la violence sexuelle; proposer des activités visant à prévenir la violence faite aux femmes et toutes les formes de violence (Jaffe, Sudermann, Reitzel et Killip, 1992). Pour réaliser ces buts, les responsables ont organisé une présentation en auditorium d'une demi-journée. Dans chaque école, un comité de l'école a planifié la présentation et une discussion subséquente en classe au cours de laquelle des spécialistes de la collectivité et les enseignants pouvaient discuter plus directement avec les élèves. La présentation en auditorium comprenait des exposés de divers conférenciers, des pièces montées par les élèves, une présentation par une troupe de théâtre professionnelle et une discussion sur les mythes et les faits liés aux voies de fait contre l'épouse. Les conférenciers étaient des représentants d'organismes communautaires s'occupant de voies de fait contre l'épouse, du service de police et du conseil scolaire, ainsi que des victimes de voies de fait.

Le questionnaire sur la violence dans les relations de la London Family Court Clinic a été administré avant et après la présentation afin de mesurer les attitudes, les connaissances et les comportements prévus en ce qui concerne la violence dans les relations intimes. D'après les résultats du post-test, les connaissances, les attitudes et les intentions de comportement étaient positives; la plupart l'étaient encore six semaines plus tard, lorsqu'on a fait un suivi (Jaffe et coll., 1992). Les auteurs ont constaté une différence notable entre les sexes pour ce qui est des réponses au questionnaire; les femmes avaient

des attitudes toujours plus positives que les hommes. Cette différence pose un problème lorsqu'on mesure l'efficacité du programme. Il faut en effet se demander si la violence dans les relations intimes touche également les hommes et les femmes. Le bon sens nous porte à croire que ce n'est pas le cas. Les femmes ont probablement des attitudes plus positives face à des relations intimes non violentes, étant donné qu'elles sont ordinairement les victimes de la violence. On pourrait également soutenir que la stratégie a échoué puisque les intentions de comportement des hommes n'ont pas changé. Un programme destiné aux agresseurs éventuels constituerait peut-être un moyen plus efficace de modifier un comportement de violence dans les relations intimes.

On a aussi utilisé la technique de la sensibilisation accrue pour le programme provincial sur le SIDA de l'Alberta, destiné aux élèves de la 9^e et de la 11^e années. L'information relative au VIH et au SIDA était communiquée dans le cadre du cours sur la santé et la dynamique de la vie destiné aux élèves de 9^e et au cours sur la gestion de la carrière et de la vie destiné aux élèves de 11^e (Munro et Doherty-Poirier, 1992). Aux deux niveaux, les enseignants ont presque tous traité des sujets suivants : l'usage de condoms, l'abstinence, le partage d'aiguilles et les transfusions sanguines.

D'après les tests préalables et terminaux, les élèves auxquels on a communiqué des renseignements sur le VIH et le SIDA étaient beaucoup mieux informés et avaient des attitudes plus positives après les cours qu'avant. En outre, leur cote en ce qui concerne leurs connaissances et leurs attitudes était sensiblement plus élevée que celle des élèves n'ayant pas suivi les cours en question (Munro et Doherty-Poirier, 1992). Il est également intéressant de noter que, dans le cas des élèves de 11^e, le fait d'avoir suivi des cours sur le VIH et le SIDA leur a permis d'acquérir une vue beaucoup plus positive de leur comportement futur. Toutefois, les cours n'ont eu aucun effet sur le comportement futur prévu des élèves de 9^e. Comme pour un grand nombre de programmes de prévention de l'usage du tabac, il semble y avoir un âge optimal pour recevoir ce genre d'information.

Le dernier programme de sensibilisation consistait en une composante d'un cours de littérature offert dans une école secondaire de Terre-Neuve et visait à mesurer l'effet qu'avait la lecture du roman *Ask Me No Questions* sur les attitudes des élèves à l'égard de la violence sexuelle et du rôle du système de justice dans ce domaine. Les élèves avaient trois semaines pour lire le roman, au sujet duquel on ne leur avait donné aucune directive directe (Norris et Burnham, 1991). *Ask Me No Questions* est l'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui cherche à faire face à la violence sexuelle que lui a fait subir son père. Le but premier des auteurs est de sensibiliser les jeunes au problème de la violence sexuelle et au rôle de protection du système de justice.

L'évaluation du degré d'adaptation du roman à ses lecteurs a porté sur quatre aspects : la capacité du roman de fournir aux jeunes lecteurs des renseignements exacts au sujet de la violence sexuelle et du rôle du système de justice dans ce domaine; sa capacité d'amener le lecteur à changer d'attitude au sujet de la violence sexuelle et du rôle du système de justice face à ce problème; l'attachement des jeunes lecteurs pour le roman et ses personnages; des interprétations indépendantes du rendement. Norris et Burnham

(1991) ont constaté que *Ask Me No Questions* renfermait beaucoup de données objectives au sujet de la violence sexuelle et du rôle du système de justice face à ce problème et qu'il véhiculait également des attitudes vis-à-vis de ce problème. Avant même d'avoir lu le livre, les élèves qui ont participé à l'étude possédaient une bonne part des renseignements objectifs et avaient des attitudes semblables à celles que le roman transmettait. Néanmoins, après la lecture du roman et par rapport à un groupe témoin d'élèves qui ne l'avaient pas lu, leur information objective ressemblait sensiblement plus à celle présentée dans le livre et leurs attitudes se rapprochaient aussi beaucoup plus de celles que traduisait le roman.

3.3 Découverte de ses pouvoirs

L'unique stratégie axée sur la découverte de ses pouvoirs a été mise en oeuvre en 1972 dans le cadre du High/Scope Perry Preschool Program, destiné à combattre le comportement criminel parmi des enfants financièrement défavorisés avant que ce comportement ne commence à se manifester (Schweinhart et Weikart, 1993). Le programme a été conçu de façon à pouvoir être adapté à différentes situations en tant que modèle d'éducation de la petite enfance comportant des services d'approche des parents.

Selon Schweinhart et Weikart, une intervention doit comporter trois éléments pour produire des avantages significatifs. Premièrement, les enfants doivent découvrir leurs pouvoirs en étant encouragés à concevoir leur propre plan de leçon. Pour cela, il faut placer les enfants dans un environnement où ils ont accès à beaucoup de documents et leur demander de faire ensuite part de leurs expériences à leurs enseignants. Les auteurs appellent ce processus celui du « planifier-faire-examiner », qui permet aux enfants d'explorer leurs capacités et d'acquérir le sentiment de contrôler leur environnement. En outre, les auteurs estiment que les programmes qui mettent l'accent sur des activités d'apprentissage à l'initiative des enfants accroissent davantage la responsabilité sociale de ces derniers qu'un programme d'instruction directe. Deuxièmement, les parents doivent découvrir leurs pouvoirs en devenant des partenaires à part entière des enseignants dans le développement de leurs enfants. À cette fin, il faut prévoir des visites à domicile hebdomadaires par les enseignants auprès des parents. Au cours de la visite d'une heure et demie, à laquelle participent l'enfant, les parents et l'enseignant, il s'agit de concevoir les activités de l'enfant. Ces visites permettent aux enseignants d'établir un rapport avec les parents ainsi que d'examiner la relation parents-enfant. Troisièmement, les enseignants doivent aussi découvrir leurs propres pouvoirs au moyen d'un programme de formation en cours d'emploi systématique et d'une surveillance du programme de cours.

Après avoir suivi le groupe expérimental et un groupe témoin pendant 21 ans, les créateurs du programme ont abouti à la conclusion suivante :

« les programmes d'apprentissage actifs de grande qualité destinés aux jeunes enfants vivant dans la pauvreté ont rapporté 7,60 \$ par dollar investi, réduit de moitié les taux de criminalité des participants jusqu'à l'âge de 27 ans, augmenté sensiblement les gains des participants et leur

possession de biens à l'âge adulte et renforcé appréciablement l'engagement des participants à l'égard du mariage » (Schweinhart and Weikart, 1993).

3.4 Acquisition d'habiletés sociales

Trois des 17 programmes de modification du comportement à l'intention des jeunes fréquentant l'école utilisaient une technique d'acquisition d'habiletés sociales pour combattre l'usage de drogues chez les adolescents et favoriser la poursuite des études.

Premièrement, le National Institute on Drug Abuse des États-Unis a exploré la technique de l'acquisition d'habiletés sociales comme moyen de prévenir la toxicomanie. Le créateur du programme hypothétique précise les habiletés sociales que les adolescents doivent acquérir pour ne pas succomber à la toxicomanie. Il s'agit essentiellement des habiletés suivantes : l'affirmation de soi, la liberté d'expression, la capacité de se dire en désaccord et de refuser, et la capacité de demander et d'entamer une conversation (Pentz, 1983). Pentz soutient que l'acquisition de ces habiletés sociales peut servir à combattre certains comportements comme la toxicomanie. Une technique d'acquisition d'habiletés sociales couramment utilisée est celle du « modelage guidé du participant », qui est axée sur les aspects cognitifs et liés au comportement d'une habileté et qui comprend quatre composantes : le modelage, la répétition, la rétroaction et la mise en pratique (Pentz, 1983). Le modelage consiste en une forme de persuasion qui peut être manifeste ou tacite, et avec ou sans instructions. La répétition consiste en l'exercice de la persuasion. La rétroaction correspond au renforcement social accordé à la persuasion. Enfin, la mise en pratique survient après le modelage, la répétition et la rétroaction. Elle se poursuit pendant un certain temps et fait en sorte que les intentions comportementales soient en accord avec le modelage.

Les constatations de Pentz semblent indiquer qu'un bon moyen de prévenir la toxicomanie chez les adolescents est d'utiliser une technique d'acquisition d'habiletés sociales, qui peut être supérieure aux méthodes de prévention directes en raison de ses possibilités de généralisation à long terme.

Deuxièmement, deux programmes canadiens de poursuite des études financés par le gouvernement fédéral ont été basés sur des techniques d'acquisition d'habiletés sociales comme moyen de dissuader les adolescents d'abandonner leurs études. Il s'agit du programme L'école avant tout et du Programme d'ateliers d'orientation au travail (AOT). L'école avant tout est un programme de cinq ans et de 296,4 millions de dollars, lancé en février 1990 dans le but de sensibiliser le public aux coûts considérables qu'entraîne le décrochage scolaire chez les Canadiens (Renihan, 1994). Deux méthodes de sensibilisation ont été employées. Premièrement, une campagne de sensibilisation du public a été lancée pour faire mieux connaître au public le taux de décrochage scolaire et pour encourager les jeunes à poursuivre leurs études. Pendant les cinq années qu'a duré le programme, on a employé pour cette campagne deux stratégies : premièrement, on a

sensibilisé et informé le public au sujet du problème de l'abandon des études et des méthodes permettant de réduire le taux de décrochage. Deuxièmement, des programmes et services à l'intention des élèves ont été créés afin d'intervenir auprès des jeunes « en danger » pour les inciter à poursuivre leurs études. Cette composante a comporté des programmes axés sur le marché du travail, l'exploration de possibilités de carrière et la prestation de services d'orientation afin d'encourager les jeunes en question à poursuivre leurs études.

Durant la dernière année du programme L'école avant tout, Renihan and Associates ont été engagés pour évaluer son succès. D'après les résultats de l'enquête et du questionnaire, tant les élèves que les enseignants croyaient que le programme avait eu un effet positif sur le milieu scolaire. Un grand nombre des coordonnateurs en milieu scolaire estimaient que plus de 75 p. 100 de leurs élèves avaient poursuivi leurs études grâce au programme (Renihan, 1994). De plus, les élèves croyaient que celui-ci avait contribué à l'amélioration des programmes scolaires. Dans leur évaluation de L'école avant tout, Renihan and Associates ont fait observer que les programmes les plus efficaces présentaient l'ensemble ou une partie des caractéristiques suivantes : la prise en compte des besoins affectifs et cognitifs des élèves; des activités basées sur les connaissances élémentaires et les habiletés scolaires des élèves; l'interaction entre les élèves et l'école; des activités visant à sensibiliser les élèves aux attentes du milieu de travail; une promotion de la participation des parents et de la collectivité.

On a conçu le programme AOT au début des années 1980 pour inciter les élèves du secondaire à poursuivre leurs études en leur présentant les réalités du milieu du travail au moyen de projets axés sur des études de cas et une formation à la dynamique de la vie (DPA Group, 1985). Le programme comportait trois activités : un atelier pour faire comprendre aux participants les connaissances élémentaires et préalables à l'emploi nécessaires pour pénétrer sur le marché du travail; une expérience de travail pour donner aux participants un moyen de comprendre les exigences du milieu de travail et d'évaluer leur degré de préparation à entrer sur le marché du travail; un colloque sur l'avenir du marché du travail pour aider les participants à comprendre les tendances et les possibilités d'emploi futures et les exigences en matière d'études et de formation liées à ces emplois.

Le DPA Group a produit une évaluation du programme AOT qui renfermait des constatations plutôt contradictoires. Par exemple, il affirme au début que « faute de temps, il a été impossible de déterminer les attitudes et les perceptions avant et après le programme d'une manière raisonnablement fiable ou de déterminer l'incidence et les effets à long terme » (1985, p. ii). Pourtant, il conclut que « la méthode des AOT offre des possibilités certaines d'avoir une incidence à long terme sur les élèves » (1985, p. xix) et que, « dans la plupart des cas, les élèves qui songeaient à quitter l'école ont décidé d'y retourner ou envisagent sérieusement de le faire » (1985, p. ix).

3.5 Méthode psychosociale

Les deux programmes d'inspiration psychosociale étudiés avaient des buts différents. Le programme conçu par Botvin, Baker, Botvin, Filazzol et Millman (1984) visait à réduire la consommation abusive d'alcool, tandis que celui de Flay, Ryan, Best, Brown, Kersell, d'Avernas et Zanna (1985) avait pour objectif de combattre l'usage du tabac (1985, p. 37).

Botvin et ses collaborateurs ont axé leur stratégie de prévention psychosociale sur les élèves de 7^e année de deux écoles secondaires de premier cycle de New York. Le programme comportait cinq grandes composantes. La première, axée sur les habiletés cognitives, visait à informer le groupe cible au sujet des conséquences sociales, juridiques et sur la santé négatives de l'usage de l'alcool, ainsi que des taux de consommation actuels chez les adolescents et les adultes. La deuxième, axée sur la prise de décision, visait à aider les élèves à refuser de boire. La troisième visait à montrer aux participants comment faire face à l'angoisse suscitée par l'incitation à boire des autres jeunes. La quatrième, fondée sur l'acquisition d'habiletés sociales, avait pour but d'amener les élèves à s'affirmer et à résister à l'incitation à boire. La dernière composante, visant l'auto-amélioration, donnait aux élèves l'occasion de connaître une transformation de leur comportement et une amélioration personnelle sur un plan précis (Botvin et coll., 1984).

À la fin de ce programme de neuf mois, Botvin et ses collègues ont affirmé que les résultats de l'étude appuyaient « provisoirement » l'hypothèse selon laquelle une stratégie de prévention psychosociale constituait un moyen efficace de combattre l'usage abusif d'alcool chez les élèves du premier cycle du secondaire.

Flay et ses collaborateurs ont quant à eux axé leur programme psychosocial sur des élèves de 6^e année de Waterloo (Ontario). Le programme comprenait trois composantes principales, présentées en six séances hebdomadaires d'une heure. La première composante, axée sur les habiletés cognitives, visait à véhiculer une information ainsi qu'à jeter les bases de l'acquisition d'habiletés sociales et d'un changement d'attitude. Pour cette composante, les chercheurs ont misé beaucoup sur l'interaction des élèves. Selon eux, celle-ci forcerait les adolescents à examiner leur propre schème de croyances, en plus de donner aux chercheurs un schème de croyances collectif pour toute la classe. La deuxième composante, axée sur la résistance, visait à amener les participants à se concentrer sur les influences sociales qui incitent à fumer et sur les méthodes permettant de résister à ces influences. La troisième, axée sur la prise de décision avait pour but d'amener les participants à s'engager publiquement à ne pas fumer (Flay et coll., 1985).

Après un examen des questionnaires administrés avant et après le programme, Flay et ses collaborateurs ont constaté que le programme avait eu une incidence importante. Il semble avoir été efficace surtout auprès de deux groupes : les personnes qui avaient fumé avant le début du programme et les personnes dont les amis et parents fumaient.

Malgré de légères différences quant aux méthodes et buts visés entre le programme de Botvin et celui de Flay, il y a certains courants fondamentaux dans l'un et

l'autre qu'il convient de souligner. Premièrement, les groupes cibles étaient à peu près du même âge (12 à 14 ans); d'après d'autres recherches sur le développement des enfants, il s'agirait de l'âge auquel les jeunes sont susceptibles d'adopter des stratégies malsaines pour faire face à un stress familial et personnel et à la pression exercée par leurs camarades (Hambley et Ostrosser, 1992). Deuxièmement, dans les deux cas, les auteurs attribuent leur succès à la décision d'inclure une composante axée sur les habiletés cognitives, une autre fondée sur la prise de décision chez les adolescents, et une troisième visant l'acquisition d'habiletés sociales par les adolescents (Botvin et coll., 1984; Flay et coll., 1985). L'âge auquel les jeunes sont ouverts à des méthodes de modification du comportement serait donc important, et les méthodes employées dans ces deux études semblent particulièrement convaincantes.

3.6 Formation de liens

Le National Law Related Education Evaluation Project (1981) des États-Unis a été créé pour accroître les connaissances au sujet de la loi des adolescents dans le but de transformer des attitudes négatives à l'égard du système juridique américain et d'avoir peut-être ainsi un effet sur la délinquance. Le contenu du programme variait selon l'endroit mais devait partout satisfaire à trois conditions (The Law Related Education Evaluation Project, 1981). Premièrement, il est clair que la réussite d'un programme dépend d'initiatives fréquentes de formation des enseignants/instructeurs, et il était bien précisé, dans le programme de formation, que les enseignants doivent clairement énoncer les objectifs d'apprentissage aux élèves, vérifier que ces derniers comprennent les objectifs et leur donner suffisamment de temps pour comprendre le matériel. Deuxièmement, le programme doit présenter les six dimensions de la formation de liens nécessaires pour appuyer les élèves. Ces dimensions sont l'engagement, l'attachement, la confiance dans l'élève, l'étiquetage positif, l'égalité des chances des élèves de participer et l'interaction entre élèves. Troisièmement, un programme réussi repose sur les principes d'apprentissage collectif/coopératif, ce qui suppose l'utilisation de procès fictifs et d'analyses de cas. Il s'agit là de la manière la plus simple pour l'enseignant de faire en sorte que le message soit communiqué aux élèves. Cette forme d'apprentissage collectif peut inclure la participation de personnes de l'extérieur, comme des conférenciers invités aptes à communiquer aux élèves un savoir spécialisé au sujet d'un sujet particulier.

Les responsables du Law Related Education Evaluation Project ont constaté qu'un programme satisfaisant aux trois conditions pouvait accroître la sensibilisation des élèves et avoir des conséquences favorables sur le comportement. Toutefois, au moment de notre étude, les résultats étaient marginaux et les auteurs envisageaient d'améliorer le programme (Law Related Education Evaluation Project, 1981).

3.7 Croyances au sujet de la santé

Le dernier programme offert à l'école que nous avons examiné est axé sur les croyances au sujet de la santé. Selon cette stratégie, la probabilité qu'une personne adopte un certain comportement en matière de santé, par exemple qu'elle cesse de fumer, est liée à l'importance qu'elle attache à la menace qu'une habitude représente pour sa santé et à l'idée qu'elle se fait de la capacité d'un comportement donné de combattre cette menace (Smythe, Stanghetta et Gliksman, 1988). L'étude en question était basée sur la stratégie des croyances au sujet de la santé comme moyen de dissuader les élèves du secondaire de conduire en état d'ébriété. Diverses techniques ont été employées, par exemple des discussions, des exercices individuels et en groupe, des exposés par des conférenciers invités et la projection d'un enregistrement vidéo sur une enquête de coroner.

D'après les résultats de l'étude, la stratégie basée sur les croyances au sujet de la santé n'est pas un bon modèle à utiliser auprès des adolescents (Smythe et coll., 1988). Cette conclusion n'a sûrement pas étonné les chercheurs puisqu'ils ont mentionné quatre autres programmes basés sur cette stratégie qui ont échoué et qu'ils n'en ont trouvé aucun qui soit une réussite.

4.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS HORS DE L'ÉCOLE

Les programmes offerts hors de l'école utilisent un grand nombre des stratégies qui sont à la base des programmes offerts à l'école. Dans cette partie, nous décrivons la stratégie de résistance aux pressions sociales telle qu'elle apparaît dans les études que nous avons examinées.

4.1 Résistance aux pressions sociales

Les deux programmes à caractère communautaire décrits ci-dessous portent sur l'acquisition de moyens de résistance aux pressions sociales (Flay et Sobel, 1983; Hambley et Ostrosser, 1992; St. Pierre, Kaltreider, Mark et Aikin, 1992) et visent à combattre la toxicomanie chez les adolescents.

À la conférence de 1983 de l'American National Institute for Drug Abuse, qui avait pour thème les stratégies d'intervention visant à prévenir la toxicomanie chez les adolescents, Flay et ses collaborateurs ont fait valoir qu'une transformation des connaissances constituait uniquement la première étape et que tout programme de modification du comportement devait également porter sur la clarification des valeurs et la prise de décisions. À leur avis, pour parvenir à une telle modification, il faut créer trois choses : premièrement, une structure cognitive convenable (ce qu'une personne comprend); deuxièmement, une structure de motivation convenable (ce que la personne veut faire); troisièmement, une structure d'action convenable (ce que la personne fait effectivement).

Deux programmes de prévention basés sur les techniques de Flay et de ses collaborateurs ont été évaluées. À Toronto (Ontario), Hambley et Ostrosser (1992) ont examiné le programme « Be Free », qui est un programme d'intervention précoce appliqué par la Section de Don Mills du Rotary Club of Toronto afin de combattre la toxicomanie chez les adolescents de 12 à 14 ans. Les créateurs du programme ont constaté que la meilleure façon d'appliquer les techniques proposées par Flay et ses collaborateurs était de mettre en place un programme de prévention qui ne donne pas à penser que les adolescents participants souffrent d'un problème de toxicomanie. On a d'ailleurs constaté qu'une amélioration des habiletés sociales avait une incidence considérable sur des aspects comme les connaissances, les attitudes, l'usage de substances intoxicantes, les habiletés à résoudre des problèmes, les résultats scolaires, l'assiduité scolaire et la capacité de résister aux pressions exercées par les autres adolescents.

Les aspects de ce programme de prévention de la toxicomanie à caractère communautaire qui se sont révélés les plus efficaces étaient les suivants : il s'agissait d'une stratégie complète, qui reposait sur une approche indirecte de la toxicomanie, une méthode visant l'acquisition d'habiletés par les jeunes, des activités participatives, une

démarche sensible aux différences culturelles et des activités extrêmement structurées (Hambley et Ostrosser, 1992). Après avoir participé pendant 10 semaines au programme « Be Free », les adolescents ont signalé un changement pour le mieux dans leurs relations avec d'autres adolescents, tandis que les créateurs du programme ont dit que les adolescents participants semblaient être mieux informés au sujet des substances qui pouvaient susciter une accoutumance et qu'ils avaient appris à résister aux incitations à utiliser les substances en question.

Le projet national Stay SMART des États-Unis est un programme structuré de prévention de l'usage de drogues assorti d'un programme de rappel après deux ans offert aux adolescents de 13 ans fréquentant les Boys and Girls Clubs de tout le pays (St. Pierre et coll., 1992). Le programme consiste en 12 séances structurées qui ont lieu en petits groupes et qui visent à faire acquérir aux jeunes les habiletés sociales nécessaires pour résister aux pressions d'autres jeunes qui les incitent à consommer de l'alcool, des cigarettes et de la marijuana. Le programme est basé sur les techniques de Flay et de ses collaborateurs. Le programme Stay SMART et les séances de rappel comprennent des activités expérientielles et la projection d'enregistrements vidéo; les animateurs du programme adaptent celui-ci sur le plan culturel en choisissant des vidéoclips, des annonces à la télévision et des jeux de rôles convenant aux différents groupes culturels. Pour toutes les séances, on commence par énoncer les objectifs, pour ensuite fournir des renseignements de base, discuter d'un enregistrement vidéo et organiser des jeux de rôles.

D'après les résultats postérieurs à l'intervention, les jeunes qui ont participé au programme Stay SMART et aux séances de rappel consommaient sensiblement moins de cigarettes, d'alcool et de drogues que les membres d'un groupe témoin (St. Pierre et coll., 1992).

5.0 PROGRAMMES À L'INTENTION DES ADULTES

Les programmes de modification du comportement à l'intention des adultes ont été conçus pour remédier aux comportements qui peuvent avoir une incidence négative sur les membres de la famille de l'adulte ou sur sa carrière. Aucune des techniques employées auprès des jeunes et décrites dans les études que nous venons d'analyser n'a été utilisée dans les programmes à l'intention des adultes, mais il peut y avoir des éléments de ces programmes qu'il serait utile d'inclure dans un programme pour les jeunes.

Six des huit programmes examinés étaient basés sur une démarche d'apprentissage expérimentale, le septième suivait une démarche de développement clinique, tandis que le huitième était fondé sur une technique de « spectacle ». Les comportements qu'on a tenté de modifier étaient liés au développement de l'enfant chez les familles défavorisées (Rescorla et Zigler, 1981; Simoni, Vargas et Casillas, 1982), à l'attitude de spécialistes appelés à travailler avec des personnes présentant des tendances à l'accoutumance (Beckman et Mays, 1985; Chappel, Jordan, Treadway et Miller, 1977), aux aspirations matérielles des criminels (Greenberg, 1988) et aux méthodes que les adultes peuvent utiliser pour affronter un problème de toxicomanie chez les adolescents (DeWit, Harber et Silverman, 1993; DeWit, Timney, Silverman et Stevens-Lavigne, 1993; Santé Canada, 1994).

5.1 Apprentissage expérimental

On a utilisé la méthode de l'apprentissage expérimental pour tenter de modifier les attitudes de spécialistes appelés à travailler avec des personnes présentant des tendances à l'accoutumance et de parents désireux de prévenir la toxicomanie chez un enfant adolescent, ainsi que pour modifier les aspirations matérielles des criminels.

Chappel et ses collaborateurs (1977) décrivent des tentatives de modifier les attitudes d'étudiants en médecine de façon à ce qu'ils atteignent l'objectivité professionnelle à l'égard de patients toxicomanes et de leur traitement, le but étant, à long terme, d'améliorer la qualité des soins médicaux et psychiatriques assurés à ces patients. Le programme a été créé de façon à donner à chaque étudiant l'occasion de faire l'expérience de divers aspects de la toxicomanie. Des aides audio-visuelles, la technique de la résolution de problèmes cliniques et des discussions en petit groupe ont été utilisées dans presque toutes les composantes du programme. On a également remis à chaque étudiant des documents à lire et on lui a affecté un parrain des Alcooliques anonymes (AA) qui l'a emmené à des réunions des AA.

D'après les résultats des tests préalables et terminaux, l'attitude générale des étudiants à l'égard des usagers de drogues dures s'est sensiblement améliorée et les étudiants se sont montrés plus optimistes quant aux méthodes de traitement (Chappel et coll., 1977). Les auteurs ne mentionnent toutefois pas de résultats en ce qui concerne l'objectif à long terme.

Beckman et Mays (1985) décrivent un programme destiné à modifier l'attitude des protecteurs du public à l'égard des femmes alcooliques. L'atelier d'un jour comportait des éléments didactiques et des éléments expérientiels. Les premiers incluaient des définitions de l'alcoolisme ainsi qu'une exploration du traitement des femmes alcooliques, de leurs besoins, des expériences vécues par les femmes alcooliques en voie de rétablissement, des services offerts dans la localité et du problème de l'alcoolisme chez les femmes membres de minorités ethniques. Les composantes expérientielles permettaient d'examiner en petit groupe les problèmes particuliers des femmes alcooliques de manière à aider les participants à découvrir leurs attitudes et les caractéristiques de leur organisation qui représentaient un obstacle pour les femmes alcooliques. Cette démarche visait à amener les participants à reconnaître les symptômes de l'alcoolisme chez les femmes.

D'après le pré-test, le post-test et les résultats des questionnaires de suivi administrés après six mois, les participants se considéraient comme mieux informés au sujet de l'alcoolisme chez les femmes. Les chercheurs n'ont toutefois pas constaté de différences sensibles quant aux attitudes et aux comportements (Beckman et Mays, 1985).

Greenberg (1988) décrit une démarche expérientielle d'un mois visant à réduire les aspirations matérielles des criminels et basée sur des théories selon lesquelles les activités criminelles sont en grande partie attribuables à un désir de grande richesse et de prestige basé sur la richesse. Le programme consistait en huit séances de deux heures divisées en deux parties. La première partie comprenait une entrevue au cours de laquelle on interrogeait la personne sur ses expériences antérieures et ses projets d'avenir. Les questions expressément liées aux aspirations matérielles portaient sur le travail, l'argent et les changements. La seconde partie comprenait des réunions de groupe au cours desquelles les intervieweurs et les participants répondaient à tour de rôle à des questions au sujet de leurs opinions. Dans cette partie, les questions étaient conçues de façon à ce qu'une personne puisse faire la distinction entre une situation « idéale » et une situation où elle gagnerait « assez » pour mener une vie confortable.

D'après les résultats du pré-test et du post-test, les aspirations matérielles des criminels diminuaient après leur participation au programme (Greenberg, 1988). Toutefois, il se peut que ce programme ne soit pas efficace dans la plupart des autres contextes. Greenberg fait en effet observer que le programme a été offert dans un milieu où les participants menaient une existence extrêmement restrictive et monotone qui leur déplaisait. Il se peut que cet aspect soit directement lié au succès du programme.

Les trois programmes suivants ont ceci de particulier qu'ils visent à aider les parents et les enseignants en leur présentant les moyens les plus efficaces de faire face au problème de la toxicomanie chez les adolescents.

Le projet de DeWit et de ses collaborateurs (1993) et celui de Santé Canada (1994) se ressemblent puisqu'il s'agit dans l'un et l'autre cas de programmes canadiens

visant à informer les parents d'adolescents « en danger » de la façon de communiquer avec leurs enfants au sujet de comportements antisociaux comme la consommation d'alcool et de drogues et la violence. Les composantes axées sur les parents consistaient en une intervention liée à la dynamique de la vie, une initiative d'entraide et la sensibilisation des parents au comportement antisocial (DeWit et coll., 1993).

Pour les deux études, on a noté des commentaires positifs au sujet de tous les aspects du programme. Les parents et les animateurs ont signalé que le programme était particulièrement efficace en ce qu'il donnait aux premiers l'occasion de partager leurs expériences les uns avec les autres, qu'il les sensibilisait davantage à des difficultés communes et à des solutions possibles, qu'il permettait d'améliorer les habiletés à communiquer et qu'il fournissait une information précieuse (DeWit et coll., 1993; Santé Canada, 1994).

Dans une autre étude, DeWit et ses collaborateurs (1993) ont évalué la formation donnée aux enseignants dans le cadre de programmes de prévention de la toxicomanie offerts dans quatre collectivités de l'Ontario, soit Timmins, Windsor, Barrie et Napanee. Selon les chercheurs, un programme efficace de formation des enseignants aboutit à des programmes efficaces. Le programme de formation à la prévention à l'intention des enseignants vise à aider les enseignants à planifier, élaborer et mettre en application un programme de sensibilisation aux dangers des drogues pour leurs élèves; à apprendre aux enseignants comment dépister les élèves risquant d'avoir des problèmes d'alcool et de drogues et reconnaître les moyens de les amener à obtenir de l'aide; à faire mieux comprendre aux enseignants le contenu et la démarche d'un programme de sensibilisation aux dangers des drogues; et à les renseigner sur les réalités de la consommation d'alcool et de drogues chez les élèves (DeWit et coll., 1993).

Les résultats de l'évaluation faite par DeWit et ses collaborateurs étaient favorables au programme de formation à la prévention à l'intention des enseignants. En effet, près des deux tiers des personnes qui ont répondu au questionnaire ont dit que le programme les avait aidées à trouver de nouveaux moyens de sensibiliser leurs élèves aux dangers des drogues, près de 80 p. 100 ont déclaré se sentir plus aptes à utiliser différentes méthodes de sensibilisation aux dangers des drogues, et plus des deux tiers ont affirmé se sentir plus en mesure de reconnaître les signes et les symptômes de la consommation de drogues chez les élèves.

5.2 Approche clinique axée sur le développement

Le Yale Child Research Welfare Program avait pour but d'offrir des services à un groupe de familles financièrement défavorisées, de les aider à améliorer leur qualité de vie au moyen de services de soutien et de créer un environnement sain pour leurs enfants. Il consistait en fait en un programme d'intervention auprès des nourrissons et des jeunes enfants suivant une approche clinique axée sur le développement (Rescorla et Zigler, 1981). On peut dire qu'il s'agissait d'une approche axée sur le développement en raison de

l'importance attachée à la croissance physique, mentale, sociale et émotive de l'enfant. Selon les auteurs, le développement des fonctions cognitives est intimement lié à celui des processus émotif et interpersonnel. Ce programme comprenait quatre composantes. Premièrement, un clinicien professionnel rencontrait chaque mois la mère à son domicile afin de nouer un rapport avec elle. Deuxièmement, un pédiatre était chargé de la santé de l'enfant ou des enfants durant leur participation au programme. Troisièmement, des examens périodiques du développement étaient effectués au moyen des Yale Developmental Schedules. Quatrièmement, un service de garde d'enfants à plein temps était offert aux familles désireuses de l'utiliser pendant la durée du programme (Rescorla et Zigler, 1981).

L'incidence du programme Yale a été examinée à la fin du projet, puis au terme d'une période de cinq ans (Rescorla et Zigler, 1981). D'après les résultats, comparés à un groupe témoin, les enfants qui ont participé au programme fonctionnaient à leur pleine capacité d'adaptation; les mères étaient généralement mieux adaptées psychologiquement; et le nombre de familles assistées est tombé de neuf à trois. D'après les auteurs, ces résultats traduisent bien le succès du Yale Child Welfare Research Project.

5.3 Information sur la santé au moyen de spectacles

Simoni et ses collaborateurs (1982) décrivent une étude destinée à mesurer la capacité d'organiseurs de spectacles apportant une information sur la santé au Mexique (Merolicos) de communiquer cette information. Dans le cas à l'étude, les Merolicos devaient communiquer des renseignements sur l'alimentation des nourrissons jusqu'à l'âge d'un an. Le message devait être diffusé pendant trois mois, dans des régions rurales et urbaines (Simoni et coll., 1982). Les organisateurs ont travaillé avec des universitaires du Mexique pour mettre au point ces séances. Les universitaires ont fait comprendre aux Merolicos que les présentations pouvaient varier à condition de faire valoir les points suivants : la valeur de l'allaitement maternel jusqu'à l'âge d'un an, le nom et la fonction de la première sécrétion (colostrum), les suppléments alimentaires recommandés au début, la valeur de gouttes vitaminées pour nourrissons et les fonctions des vitamines A, C et D (Simoni et coll., 1982).

Deux mois après la fin des séances d'information, des travailleurs sociaux et des infirmières ont mené une évaluation. Des enquêtes ont été réalisées auprès de 20 p. 100 des ménages dans des régions urbaines et rurales, ainsi qu'à un endroit qui a servi de groupe témoin (Simoni et coll., 1982). Les résultats ont prouvé que 8 p. 100 environ des mères avaient modifié leur comportement après les séances, ce qui a amené Simoni et ses collaborateurs à conclure que cette forme de communication permettait de modifier les connaissances, les attitudes et le comportement des personnes.

6.0 DISCUSSION

Dans les cinq parties précédentes, nous avons examiné des programmes éducatifs visant à modifier les connaissances, les attitudes et le comportement au moyen de diverses stratégies et méthodes. Dans cette partie, nous revenons sur les composantes les plus efficaces des diverses stratégies. Le lecteur, osons-nous espérer, pourra utiliser ces composantes dans une initiative future de VIJ ou de prévention du crime.

Il est important, lorsqu'on élabore un programme de modification du comportement, de tenir compte, dès le début, des variables de la communication que nous avons mentionnées, à savoir la source, le message, le canal et le récepteur. Le créateur d'un programme doit examiner les facteurs qui persuaderont le groupe cible, c'est-à-dire le récepteur. Comme l'affirme McGuire (1973), la source peut exercer une très forte influence à condition que le récepteur soit convaincu qu'elle est à la fois crédible et attrayante. Le contenu et l'organisation du message peuvent en outre persuader le récepteur de réagir d'une certaine manière. Le canal employé, qu'il consiste en des images, des textes écrits ou des paroles, doit susciter les réactions d'attention, de compréhension et d'acceptation pour être considéré comme efficace. Le récepteur est donc la variable intermédiaire qui permet, au moyen de la source, du message et du canal, d'opérer une modification du comportement.

Afin de captiver le récepteur pour qu'il soit le plus ouvert possible, il semble, d'après ce que nous apprennent les recherches, que le créateur d'un programme doit tenir compte des composantes suivantes s'il veut modifier un comportement : la nature du groupe cible, l'âge de ses membres, la composante cognitive, la formation de l'instructeur, l'enseignement mutuel, l'interaction des membres du groupe, la capacité de résister à la pression exercée par les autres et des séances de suivi.

Comme le signalent Jaffe et ses collaborateurs (1992), il est indispensable, pour mener n'importe quel programme de modification du comportement, de bien délimiter le groupe cible (par ex., en fonction du sexe). Jaffe et ses collaborateurs se sont peut-être trompés justement sur ce plan lorsqu'ils ont tenté d'élaborer une vaste stratégie de prévention de la violence dans les relations intimes. En effet, leur stratégie de prévention aurait peut-être été plus efficace s'ils avaient visé comme groupe cible les auteurs potentiels d'actes de violence dans des relations intimes.

Après avoir délimité le groupe cible, il est bien important, pour mener un programme de modification du comportement, de préciser la tranche d'âge visée. Le créateur du programme doit en effet préciser l'âge auquel les membres du groupe cible sont le plus susceptibles d'être persuadés de modifier leur comportement. Selon certains théoriciens, c'est entre 12 et 14 ans que les adolescents risquent le plus d'adopter des stratégies malsaines pour faire face au stress personnel et familial et aux pressions exercées par les autres. Par conséquent, il s'agit peut-être de l'âge idéal pour offrir un programme de modification du comportement (Hambley et Ostrosser, 1992). Deux études sur la prévention de l'usage du tabac appuient cette thèse : celle d'Arkin et ses collaborateurs (1981) et celle de Johnson et ses collaborateurs (1986). Comme nous l'avons déjà

signalé, Arkin et ses collaborateurs, qui ont visé un groupe relativement jeune, ont obtenu plus de succès que Johnson et ses collaborateurs, qui ont visé des adolescents un peu plus vieux. L'étude de Munro et Doherty-Poirier (1992) sur les résultats du projet de sensibilisation au VIH/SIDA de l'Alberta met toutefois en doute cette notion d'âge. Ces auteurs ont en effet constaté que le programme de sensibilisation au VIH/SIDA était plus efficace auprès des élèves de 11^e qu'auprès de ceux de 9^e, ce qui semblerait indiquer que l'âge « optimal » varie peut-être selon le comportement qu'on veut modifier. Par conséquent, bien que l'âge ait été un facteur important dans toutes les études examinées, il est impossible de proposer un âge « idéal » auquel il faut offrir un programme.

La composante cognitive représente un autre facteur important de tout programme de modification du comportement. Les instructeurs doivent déterminer ce que l'auditoire comprend d'une question donnée. Ils peuvent expliquer les conséquences éventuelles du comportement à modifier et corriger certaines notions au sujet d'un comportement. En présentant à l'auditoire des faits au sujet de son comportement, on élargit sa base de connaissances et on peut lui faire envisager d'autres possibilités et opinions.

Outre la composante cognitive, la formation des instructeurs constituent, d'après un grand nombre d'études, une composante importante d'un programme de modification du comportement. Les auteurs du rapport sur le Law Related Education Evaluation Project (1981) ont bien précisé qu'il existait un lien direct entre le succès des programmes et la mise à jour constante de la formation des instructeurs. Il a également été signalé, dans le cadre du programme de formation à la prévention à l'intention des enseignants, que la formation des instructeurs constituait une composante intégrante de tout programme de prévention (DeWit et coll., 1993).

Outre des instructeurs qualifiés, la méthode de l'enseignement mutuel constitue, d'après de nombreuses études, une composante importante des programmes. Comme nous l'avons déjà signalé, McAlister et ses collaborateurs (1980) soutiennent que les membres d'un groupe peuvent accroître l'engagement des autres membres à modifier leur comportement et qu'ils jouissent d'un avantage psychologique, pour ce qui est de l'influence sur leurs pairs, par rapport aux instructeurs. Ces chercheurs ne sont d'ailleurs pas les seuls à poser cette hypothèse. Selon 10 autres études, l'enseignement mutuel représente une composante essentielle d'un programme de modification du comportement.

Le créateur d'un programme de modification du comportement doit aussi considérer l'interaction des participants. Cette interaction peut être un outil très efficace dans des programmes de ce genre, dont le groupe de participants est une composante en soi. Diverses méthodes peuvent être employées à cette fin. Dans le Law Related Education Evaluation Project (1981), on a par exemple proposé des groupes de discussion, des procès fictifs et des analyses de cas pour susciter l'interaction de l'auditoire. L'Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC) a aussi décrit une méthode d'interaction assez particulière. Au début des années 1980, AADAC a embauché une troupe de théâtre de l'Alberta en lui demandant de monter des spectacles interactifs destinés aux élèves du secondaire (Sawka, 1980). La troupe a créé un spectacle de type jeu-questionnaire pour inciter les élèves à prendre des décisions au sujet de leurs principaux buts et aspirations. La formule du jeu-questionnaire a été accueillie

favorablement par les participants comme méthode d'interaction entre les élèves et semble être un excellent moyen de susciter la participation de l'auditoire.

Une autre composante des programmes de modification du comportement qui est à retenir (et qui peut être liée à l'interaction des participants) est celle de l'acquisition d'outils de résistance à la pression exercée par les camarades. Dans ce cas, on aide le groupe cible à régler des problèmes et à prendre des décisions de façon autonome.

Une dernière composante importante d'un programme de modification du comportement est celle du suivi. Tant dans le Law Related Education Evaluation Project (1981) que dans l'étude de DeWit et ses collaborateurs (1993), on a constaté qu'une reprise de la formation était très efficace pour les instructeurs et qu'elle pouvait l'être également pour le groupe de participants. Un programme de modification du comportement pourrait donc être suivi d'autres séances visant à encourager les participants à conserver leur nouveau comportement. Un des programmes décrits qui appuie cette hypothèse et dont les résultats prouvent celle-ci est le programme Stay SMART, appliqué par les Boys and Girls Clubs des États-Unis (St. Pierre et coll., 1992).

Outre les composantes éventuelles des programmes de modification du comportement, un outil utile auquel les créateurs de programmes doivent songer est celui des enquêtes. Les enquêtes ne portent pas sur des programmes précis, mais elles permettent de suivre les connaissances, les attitudes et les comportements de certains groupes au cours de périodes définies. Deux enquêtes méritent d'être signalées dans le cadre de cette analyse : *Sexuality, AIDS and Decision Making: A Study of Newfoundland Youth* (Cregheur, Casey et Banfield, 1992) et *Nos jeunes, leur santé : Opinions et comportements des 11, 13 et 15 ans au Canada et dans 10 pays* (King et Coles, 1992).

Dans cette partie de discussion, nous avons passé en revue huit composantes éventuelles d'un programme de modification du comportement et examiné l'applicabilité des enquêtes. Rappelons que ces composantes éventuelles sont basées strictement sur les recherches analysées et constituent donc des éléments purement hypothétiques. Généralement, les programmes présentés dans les articles analysés tendaient à être efficaces, les programmes de prévention de l'usage du tabac étant les plus efficaces.

ANNEXE A

BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE

A. PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS À L'ÉCOLE

Arkin, R.M., Reomhild, H.F., Johnson, C.A., Luepker, R.V. et Murray, D.M. The Minnesota Smoking Prevention Program: A Seventh-Grade Health Curriculum Supplement, *The Journal of School Health*, November, 1981, p. 611-616. [État-Unis]

Ce programme basé sur des théories psychosociales et destiné aux élèves de 7^e année visait à empêcher les jeunes de commencer à fumer. Les auteurs ont comparé deux stratégies concurrentes, soit un programme d'études axé sur les influences à court terme et un autre axé sur les influences à long terme. À l'intérieur de ces stratégies générales, plusieurs autres variables ont également été examinées : le recours à des leaders d'opinion du même âge ou à des professeurs donnant une information sur la santé, l'utilisation de documents médiatiques et l'obtention d'un engagement public à ne pas fumer régulièrement. L'efficacité du programme a été évaluée au moyen d'autodéclarations confirmées par des analyses de la teneur en thiocyanate de la salive. Les groupes étudiés ont été comparés à un groupe témoin suivant un programme d'études ordinaire. D'après les résultats, les membres du groupe témoin ont commencé à fumer à un taux plus élevé que celui observé dans les groupes étudiés.

Botvin, G.J. et Eng, A. The Efficacy of a Multicomponent approach to the Prevention of Cigarette Smoking, *Preventive Medicine*, 11, 1982, p. 199-211. [États-Unis]

Un programme de prévention de l'usage du tabac à composantes multiples, comportant 12 séances animées par des élèves, a été mis à l'essai auprès de 426 élèves de 7^e année des États-Unis; il s'agissait de déterminer son efficacité. Le programme était axé sur l'acquisition de connaissances élémentaires et l'amélioration de la compétence personnelle, l'accent étant mis tout particulièrement sur la capacité de résister aux influences sociales qui incitent à fumer. Les chercheurs ont comparé le groupe expérimental et le groupe témoin quant aux habitudes d'usage du tabac déclarées par leurs membres et en fonction de plusieurs variables psychologiques et cognitives qui seraient liées à la décision de commencer à fumer. Les chercheurs ont également analysé les niveaux de thiocyanate dans la salive dans un sous-échantillon d'élèves. On a constaté une baisse significative de la propension à commencer à fumer chez les élèves appartenant au groupe expérimental, d'après une analyse tant de l'état de fumeur ou de non-fumeur signalé par les sujets que des niveaux de thiocyanate dans la salive. Les auteurs ont également constaté des différences appréciables à la fin du traitement entre le groupe expérimental et le groupe témoin par rapport à trois variables cognitives et à deux variables psychologiques. Après un an, le nombre d'élèves qui avaient commencé à fumer régulièrement (toutes les semaines) était beaucoup plus faible dans le groupe expérimental que dans le groupe témoin. Ces résultats semblent montrer l'efficacité à court terme d'un programme de prévention de l'usage du tabac de vaste envergure qui pourrait être appliqué dans plusieurs domaines de l'éducation à la santé.

Botvin, G.J., Baker, E., Botvin, E., Filazzola, A.D. et Millman, R.B. (1984). Prevention of Alcohol Misuse Through the Development of Personal and Social Competence: A Pilot Study, *Journal of Studies on Alcohol*, 45(6), 1984, p. 550-552. [États-Unis]

Des élèves de 7^e année (N = 239) de deux écoles secondaires de premier cycle de New York ont participé à une étude de neuf mois qui avait pour but d'évaluer l'efficacité d'un programme de vaste envergure visant à prévenir l'abus d'alcool. Une école a été choisie au hasard pour la constitution du groupe expérimental, l'autre fournissant le groupe témoin. Les élèves constituant le groupe expérimental ont suivi un programme de 20 séances axé sur les principaux facteurs cognitifs, sociaux et liés aux attitudes et à la personnalité qui semblent favoriser l'apparition des premières étapes de l'abus d'alcool. Le programme comportait du matériel au sujet de la prise de décision, des moyens de faire face à l'angoisse, des habiletés sociales générales et de l'affirmation de soi, ainsi que sur les conséquences à court et à long terme de l'abus d'alcool. Des données fournies par un pré-test et par deux post-tests

ont été recueillies auprès de 167 élèves. Les membres du groupe expérimental ont signalé des incidents d'ivresse moins fréquents que les élèves appartenant au groupe témoin.

Carruthers, S. et James, R. Evaluation of the West Australian School Development in Health Education Project, *Journal of School Health*, 63(4), 1993, p. 165-168. [Australie]

En 1990, l'Australian National Centre for Research into the Prevention of Drug Abuse a été invité à évaluer le School Development in Health Education Project (SDHE), un programme national mis à l'essai en Australie-Occidentale en 1991. Une évaluation formative a révélé que le projet était parvenu, à un degré modéré, à réaliser les objectifs du plan opérationnel. Les écoles participantes ont déclaré que le projet avait été efficace et elles ont convenu de poursuivre les réunions de planification sur la santé en 1992. L'évaluation a également révélé que la plupart des écoles ont connu un changement au macroniveau, mais qu'elles ont accompli assez peu au microniveau. Un résultat important du projet mené en Australie-Occidentale a été l'acceptation du maintien du financement pendant trois ans et l'élargissement du projet Western Australian School Health Program (WASH). Les recommandations auxquelles a abouti l'évaluation du SDHE ont entraîné une réorientation du programme WASH qui, plutôt que d'être un programme national de « recherche-action » est devenu davantage un programme de perfectionnement professionnel davantage axé sur le contenu. Cette étude souligne le rôle important qu'une évaluation formative peut jouer dans l'élaboration et le perfectionnement des programmes d'éducation à la santé.

Cregheur, L.A., Casey, J.M. et Banfield, H.G. *Sexuality, AIDS and Decision Making: A Study of Newfoundland Youth*, St. John's, Office of the Queen's Printer, 1992. [Canada]

Cette étude a été entreprise durant l'année scolaire 1990-1991 pour déterminer si les connaissances, les aptitudes, les croyances et les comportements des adolescents de Terre-Neuve et du Labrador avaient changé depuis l'étude menée en 1988 par l'Université Queen's et publiée sous le titre *Canada Youth & AIDS Study: Newfoundland Report (CYAS)*. L'étude avait également pour but d'explorer les caractéristiques des habiletés décisionnelles des adolescents en matière de sexualité. Des études de ce genre fournissent une information fort utile pour l'élaboration et l'amélioration des programmes et services d'éducation sur le sida et d'autres maladies transmises sexuellement.

DPA Group Inc. *Évaluation des Ateliers d'orientation au travail*, Ottawa, Direction générale de l'évaluation des programmes, Emploi et Immigration Canada, 1985. [Canada]

Le programme des Ateliers d'orientation au travail (AOT) d'Emploi et Immigration Canada est un des six éléments du programme Défi 85, qui est une vaste initiative ayant pour but de donner aux élèves canadiens des expériences d'emploi d'été susceptibles de faciliter leur passage au monde du travail. Il a été conçu pour répondre aux besoins d'un sous-groupe d'élèves, soit ceux qui envisagent de décrocher avant la fin de leurs études secondaires et qui ne sont pas en mesure de satisfaire aux exigences du marché du travail. Les 14 études de cas effectuées pour cette évaluation ont amené les évaluateurs à conclure que le programme des AOT avait été bien conçu et qu'il avait permis aux élèves participants d'acquérir une expérience utile.

Flay, B.R., Ryan, K.B., Best, A., Brown, S., Kersell, M.W., d'Avernas, J.R. et Zanna, M.P. Are Social-Psychological Smoking Prevention Programs Effective? The Waterloo Study, *Journal of Behavioral Medicine*, 8(1), 1985, p. 37-59. [Canada]

Des évaluations récentes ont révélé que les programmes de prévention de l'usage du tabac qui mettent l'accent sur la résistance aux influences sociales sont très prometteurs. L'étude prolonge ces évaluations en explorant les principales limites méthodologiques des travaux antérieurs. On a soumis au hasard 22 écoles appariées à des conditions expérimentales et à des conditions de groupe témoin. Des élèves de 6^e année ont suivi un programme de base de six semaines, suivi de séances additionnelles en 7^e et 8^e années. Des questionnaires et des échantillons de salive servant à confirmer l'usage déclaré de tabac ont été recueillis cinq fois en deux ans. Les chercheurs ont mené des analyses

transversales et longitudinales pour examiner l'incidence du programme par rapport à cinq niveaux d'usage du tabac, allant de celui du jeune n'ayant jamais fumé à celui du jeune qui fume régulièrement, toutes les semaines. Le programme a eu surtout une incidence sur les jeunes qui avaient déjà fumé et sur ceux dont les camarades et les membres de la famille fumaient. Il s'agit de l'analyse la plus rigoureuse sur le plan méthodologique jamais faite des programmes axés sur les influences sociales et visant à prévenir l'usage du tabac; elle est la première à décrire des effets significatifs sur les jeunes qui risquent le plus de fumer.

Hansen, W.B., Johnson, A.C., Flay, B.R., Graham, J.W. et Sobel, J. (1988). Affective and Social Influences Approaches to the Prevention of Multiple Substance Abuse among Seventh Grade Students: Results from Project SMART, *Preventive Medicine*, 17, 1988, p. 135-154. [États-Unis]

Les auteurs ont analysé deux programmes de prévention de la toxicomanie pour déterminer leur capacité d'empêcher les adolescents américains de commencer à fumer et à consommer de l'alcool et de la marijuana. Le premier programme visait la prévention par l'apprentissage de moyens de résister aux pressions sociales, et le second, par des démarches axées sur les composantes affectives. Les programmes ont été mis à l'essai auprès d'élèves de 7^e année. Les sujets ont été soumis à un pré-test immédiatement avant le programme et à des post-tests 12 et 24 mois après le programme. D'après les analyses des post-tests, le programme axé sur les pressions sociales a réussi à retarder l'usage du tabac, de l'alcool et de la marijuana. Le programme axé sur les composantes affectives n'a eu aucun effet préventif. Au moment du dernier post-test, les élèves des classes où l'on avait offert le programme axé sur les composantes affectives consommaient sensiblement plus de drogues que les membres du groupe témoin.

Jaffe, P.G., Sudermann, M., Reitzel, D. et Killip, S.M. An Evaluation of a Secondary School Primary Prevention Program on Violence In Intimate Relationships, *Violence and Victims*, 7(2), 1992, p. 129-146. [Canada]

Un programme de prévention primaire des voies de fait contre l'épouse et de la violence dans les fréquentations a été évalué au moyen d'un instrument de mesure des attitudes, le questionnaire sur la violence dans les relations de la London Family Court Clinic. Le groupe cible était formé de l'ensemble des élèves de quatre écoles secondaires canadiennes. Le programme a consisté en une brève intervention comprenant un exposé devant un groupe nombreux sur les voies de fait contre l'épouse et la violence dans les fréquentations, suivi d'une discussion en classe animée par des spécialistes de la collectivité. Les attitudes, les connaissances et les intentions de comportement ont été évaluées avant l'intervention, immédiatement après, ainsi que cinq et six semaines après l'intervention au sein d'un échantillon constitué au hasard et stratifié selon le niveau des élèves. Les auteurs ont constaté au post-test des changements sensibles dans les attitudes, les connaissances et les intentions de comportement, dont la plupart ont persisté jusqu'au suivi. Ils ont noté des différences frappantes entre les sexes, les filles ayant toujours des attitudes plus favorables que les garçons. Un effet de « ressac » a été noté chez un petit groupe de garçons après l'intervention. D'après les auteurs, les membres de ce groupe avaient peut-être déjà un comportement violent et avaient donc peut-être besoin de méthodes de prévention secondaire plutôt que primaire. Les élèves ont montré un niveau élevé de sensibilisation et d'expérience en ce qui concerne la violence dans leurs propres fréquentations et relations familiales et dans celles de leurs amis; ils ont largement appuyé l'organisation, dans les écoles, d'initiatives de prévention primaire de la violence dans les relations.

James, R., Carruthers, S. et Cameron, I. A Formative Evaluation of the School Development in Health Education Project in Western Australia, 1992. [Australie]

En 1990, le National Centre for Research into the Prevention of Drug Abuse (NCRPDA) a été invité à travailler avec la Research Unit of Health Promotions Services pour évaluer le School Development in Health Education Project (SDHE), mis à l'essai en Australie-Occidentale en 1991. Ce rapport présente les résultats de l'évaluation formative du projet SDHE mené par le NCRPDA et des recommandations d'initiatives futures. Le projet avait pour but de trouver les moyens les plus efficaces de mettre en oeuvre un programme d'éducation à la santé et aux dangers des drogues en milieu scolaire. Le projet, financé par la National Campaign Against Drug Abuse et lancé en 1988 par le ministre de

la Santé, a été mis à l'essai en 1989 dans trois États : l'Australie-Méridionale, le Queensland et l'État de Victoria. Les Health Promotion Services publieront séparément le rapport sur les aspects quantitatifs de l'évaluation.

Johnson, C.A., Hansen, W.B., Collins, L.M. et Graham, J.W. High-School Smoking Prevention: Results of a Three-Year Longitudinal Study, *Journal of Behavioral Medicine*, 9(5), 1985, p. 439-452. [États-Unis]

L'étude consiste en une comparaison de deux stratégies pour prévenir l'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire des États-Unis. Une stratégie était axée sur la résistance aux pressions sociales et l'autre, sur la sensibilisation aux questions de santé intéressant les élèves du secondaire. Les auteurs ont également exploré le recours à des camarades comme animateurs et l'utilisation de personnalités connues dans les présentations audiovisuelles. D'après les résultats, le programme axé sur la résistance aux influences sociales avait empêché les élèves qui avaient déjà fumé de fumer davantage, tandis que le programme axé sur les préoccupations en matière de santé avait surtout empêché ceux qui ne fumaient pas auparavant de commencer à fumer. Ni l'un ni l'autre des programmes n'ont eu un effet de dissuasion sur les élèves qui avaient dépassé le stade de l'essai de la cigarette et ni l'un ni l'autre n'ont incité les jeunes à cesser de fumer. Les auteurs n'ont pas constaté de différences attribuables à l'utilisation de camarades comme animateurs ou de personnalités dans les présentations audiovisuelles. Pour les jeunes qui se trouvent à la fin de leur adolescence, on recommande une démarche combinant l'acquisition d'habiletés sociales et une sensibilisation aux questions de santé. Bien que les programmes destinés à ce groupe aient certaines retombées, les programmes de prévention axés sur les élèves plus jeunes seraient en général plus efficaces.

McAlister, A., Perry, C., Killen, J., Slinkard, L.A. et Maccoby, N. Pilot Study of Smoking, Alcohol and Drug Abuse Prevention, *American Journal of Public Health*, 70(7), 1980, p. 719-721. [États-Unis]

Une étude pilote longitudinale a été menée pour recueillir des données sur le début et la prévention de l'usage du tabac, de l'alcool et des drogues auprès de 526 élèves de deux écoles secondaires de premier cycle de la Californie. Au cours d'une période de deux ans, on a constaté que chez les élèves qui avaient appris à résister aux pressions sociales qui les incitaient à fumer et à consommer de l'alcool et des drogues, la proportion de ceux qui commençaient à fumer était moitié moindre que chez les élèves qui n'avaient pas suivi cette formation spéciale. L'usage fréquent de l'alcool et de la marijuana était aussi moins répandu parmi les élèves qui avaient reçu cette formation.

Munro, B. et Doherty-Poirier, M. (1992). *HIV/AIDS Education in Schools Evaluation: Teacher Profile, Edmonton: The Provincial AIDS Program, Alberta Health, 1992. [Canada]*

Pour faire en sorte que les jeunes aient accès à des renseignements sur le VIH et le SIDA, le ministère de la Santé et le ministère de l'Éducation de l'Alberta ont fait réaliser une étude sur l'efficacité relative de différentes stratégies et ressources d'enseignement. L'étude a été menée au printemps de 1990 dans des classes de 9^e et de 11^e de l'Alberta. La méthode employée et les résultats de l'étude sont présentés en détail dans le rapport complet intitulé *HIV/AIDS Education in Schools Evaluation Project: Research Report, Series Report: 1*. Les principales constatations sont que, pour les élèves, la source première et privilégiée d'information sur le VIH et le SIDA est l'école, et que l'information véhiculée principalement dans le cadre d'activités d'enseignement en classe habituelles a une incidence certaine sur les connaissances et les attitudes des élèves en ce qui concerne le VIH et le SIDA. Ce document présente l'information recueillie auprès des 68 enseignants qui ont donné des cours sur le VIH et le SIDA aux élèves ayant participé à l'étude.

Munro, B. et Poirier-Doherty, M. *HIV/AIDS Education in Schools Evaluation: Grade 11 Student Profile, Series Report: 4, Edmonton: The Provincial AIDS Program, Alberta Health, 1992. [Canada]*

Ce rapport présente les résultats du projet d'évaluation des cours sur le VIH et le SIDA donnés dans les écoles, qui a été mené en 1988 auprès d'élèves de 9^e et de 11^e années de l'Alberta. D'après le rapport, les élèves qui avaient suivi des cours sur le VIH et le SIDA avaient des connaissances beaucoup plus poussées et des attitudes plus positives

qu'auparavant. Leurs résultats, sur les plans des connaissances et des attitudes, étaient sensiblement plus élevés que ceux des élèves qui n'avaient pas suivi les cours en question. Parmi les élèves de 11^e, on a également constaté une relation entre la participation à des cours sur le VIH et le SIDA et une vue beaucoup plus positive du comportement futur. Toutefois, le comportement futur prévu des élèves de 9^e n'avait pas changé après les cours. Ce rapport présente un profil détaillé des élèves qui ont participé à l'étude et traite des sujets suivants : la mesure dans laquelle les élèves s'estiment bien informés en matière de prévention du VIH et du SIDA; l'utilité, d'après les élèves, de différentes sources d'information au sujet du VIH et du SIDA et de leur prévention; le service auquel les élèves feraient tout d'abord appel s'ils croyaient avoir contracté le SIDA ou une autre MTS; les scores quant aux connaissances et aux attitudes; les perceptions des élèves au sujet de la transmission et de la prévention du VIH et du SIDA; les constatations au sujet de l'usage de condoms, de l'utilisation et de l'évaluation des imprimés destinés aux élèves, ainsi que des ressources audio-visuelles à l'intention des élèves.

Norris, S.P. et Burnham, M.J. *Ask Me No Questions: Évaluation de projet*, Ottawa, Direction générale de la recherche et de la statistique, Secteur de la gestion, des politiques et des programmes ministériels, ministère de la Justice, 1991. [Canada]

Cette étude explore la question de savoir si *Ask Me No Questions*, un roman destiné aux jeunes adultes publié par Prentice-Hall en 1990, peut réaliser l'objectif premier des auteurs, soit informer les jeunes adultes sur la nature de l'agression sexuelle et le rôle du système juridique en tant que protecteur. Les auteurs offrent des éléments de preuve sur les aspects suivants : l'information objective au sujet de l'agression sexuelle et du rôle du système juridique que les élèves du secondaire retirent d'une lecture de ce roman; le changement d'attitude qui se produit chez les lecteurs en ce qui concerne l'agression sexuelle et la capacité du système juridique d'y faire face; la réaction des élèves aux personnages du roman, au cadre et à l'intrigue; les observations au sujet du roman incluses dans les lettres spontanées reçues par la Public Legal Information Association de Terre-Neuve; et les commentaires faits des critiques professionnels.

Renihan, F. and Associates. *Taking Stock: An Assessment of the National Stay-in-School Initiative*, Ottawa, Direction des affaires de la jeunesse, Développement des ressources humaines Canada, 1994. [Canada]

L'initiative L'école avant tout a été conçue comme une stratégie nationale de prévention du décrochage scolaire à trois volets : sensibilisation du public, mobilisation des intéressés, prestation de programmes et de services. Annoncée en février 1990 en tant qu'initiative quinquennale dotée d'un budget de 296 millions de dollars, le projet L'école avant tout est entré dans sa dernière année en 1994. L'évaluation avait pour but de déterminer les aspects de l'initiative qui s'étaient révélés efficaces et les stratégies recommandées pour orienter les activités courantes du programme. Elle a consisté en une analyse de documents, des enquêtes, des interviews et des visites sur place. Elle a permis de recueillir un fort consensus quant à l'importance de l'initiative nationale L'école avant tout. Ce programme fédéral a en effet été solidement et généralement appuyé.

Sawka, E. *"Name of the Game". Pilot Evaluation Study: Final Report*, Edmonton: Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission, 1980. [Canada]

La pièce « Name of the Game » du Catalyst Theatre, qui visait à faire participer les élèves du premier cycle du secondaire à la prise de décision, constituait une application intéressante du théâtre éducatif comme moyen de promouvoir certains modes de vie. Une évaluation pilote de la pièce a été entreprise. L'échantillon employé pour l'étude était composé de garçons de 9^e année âgés de 14 ans. Près de la moitié des interviews ont été réalisées auprès d'élèves de Calgary. Les élèves ont dit à l'intervieweur que les personnages leur étaient notamment apparus « honnêtes » et « confus ». Appelés à décrire le thème principal de la pièce, plus de la moitié des élèves ont dit que celle-ci portait sur la prise de décision et le choix de buts. Elle semble avoir eu une forte incidence sur les élèves, qui ont dit qu'elle avait suscité chez eux une vaste gamme de réactions émotives. Au sein de l'échantillon, les réactions négatives ont été à peu près aussi fréquentes que les réactions positives. La plupart des élèves ont aimé le spectacle.

D'après ces constatations, la pièce peut être considérée comme un succès. Elle semble avoir fait participer les élèves à une démarche éducative divertissante, intéressante et vraisemblablement utile pour leur prise de décision future.

Schweinhart, L.J., Barnes, H.V. et Weikart, D.P. *Significant Benefits: The High/Scope Perry Preschool Study Through Age 27*, Ypsilanti, Michigan, The High/Scope Press, 1993. [États-Unis]

Le High/Scope Perry Preschool Project avait pour but de déterminer si des programmes préscolaires d'apprentissage actif de haute qualité pouvaient avoir des avantages à court et à long terme chez les enfants qui vivent dans la pauvreté et qui risquent grandement d'échouer à l'école. Pendant presque trois décennies, les chercheurs ont suivi 123 enfants de familles afro-américaines habitant le quartier de l'école primaire Perry à Ypsilanti, au Michigan, dans les années 1960. Au début de l'étude, les enfants ont été répartis au hasard entre le groupe destiné à recevoir le programme préscolaire d'apprentissage actif et le groupe ne bénéficiant d'aucun programme préscolaire. Les chercheurs ont évalué les enfants des deux groupes chaque année, lorsqu'ils étaient âgés de trois à 11 ans; ils les ont ensuite évalués à l'âge de 14 et 15 ans, puis à nouveau à l'âge de 19 ans; enfin, ils ont évalué les participants à l'âge de 27 ans, en s'attachant à des variables représentant certaines caractéristiques, habiletés, attitudes et formes de rendement. D'après les résultats de la dernière évaluation, par rapport aux personnes qui n'avaient pas participé au programme, celles qui y avaient participé avaient, à l'âge de 27 ans, un revenu mensuel sensiblement plus élevé. De plus, un pourcentage beaucoup plus élevé de ces personnes possédaient leur maison et avaient terminé leurs études, un pourcentage beaucoup plus faible avaient fait appel à l'assistance sociale au cours des 10 années précédentes et avaient été arrêtées avant l'âge de 27 ans; on a notamment constaté beaucoup moins d'arrestations pour trafic ou fabrication de drogues. De plus, les personnes qui ont participé au programme ont obtenu des résultats beaucoup plus élevés que celles qui n'y ont pas participé sur les plans de l'alphabétisation générale à l'âge de 19 ans, des résultats scolaires à l'âge de 14 ans et du rendement intellectuel entre la fin de la première année du programme préscolaire et la fin de la première année d'école, à l'âge de sept ans.

Schweinhart, L.J. et Weikart, D.P. *Success by Empowerment: The High/Scope Perry Preschool Study Through Age 27*, *Young Children*, 49(1), 1993, p. 54-58. [États-Unis]

L'étude High/Scope Perry du Michigan, qui a produit des résultats sur les participants jusqu'à l'âge de 27 ans, a clairement démontré l'importance, pour la société, d'offrir de bons programmes pour la petite enfance. Basée sur un plan expérimental d'une qualité rare pour ce genre de recherche, l'étude a révélé que des programmes d'apprentissage actif de haute qualité à l'intention de jeunes enfants vivant dans la pauvreté rapportaient 7,16 \$ par dollar investi, réduisaient de moitié le taux de criminalité jusqu'à l'âge de 27 ans, augmentaient sensiblement les capacités de gain des participants et leur possession de biens à l'âge adulte, en plus d'affermir notablement leur engagement envers le mariage.

Smythe, C.L., Stanghetta, P. et Gliksman, L. *An Evaluation of a School-Based Drinking and Driving Countermeasures Program Based on The Health Belief Model*, Toronto, Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie, 1988. [Canada]

La conduite en état d'ébriété a des conséquences particulièrement désastreuses pour les adolescents. C'est pourquoi de nombreux programmes d'éducation offerts à l'école ont été conçus pour combattre cette pratique dangereuse. Le programme à l'étude était basé sur le modèle des croyances en matière de santé, selon lequel les adolescents qui croient que la conduite en état d'ébriété entraîne des conséquences graves et qu'ils sont vulnérables à celles-ci éviteront le comportement en question. Étala sur trois cours, le programme incluait la projection d'un enregistrement vidéo au sujet d'une enquête de coroner fictive sur un accident causé par une personne conduisant en état d'ébriété, ainsi que trois plans de leçon connexes. Au total, 138 élèves du secondaire ont participé à l'étude, dont 72 ont été inclus dans le groupe expérimental faisant l'objet de l'intervention. Les membres de ce groupe et ceux du groupe témoin ont été étudiés une semaine avant l'intervention, une à deux semaines après celle-ci et à nouveau après trois mois. Dans la batterie de tests employés, les élèves étaient invités à répondre à des questions au sujet de leur consommation d'alcool, de leurs habitudes de conduite et de leurs habitudes de conduite en état d'ébriété. Ils

devaient également répondre à des questions sur leurs croyances au sujet de la gravité de cette pratique, de leur propension à suivre celle-ci et d'autres éléments du modèle des croyances en matière de santé relatives à la conduite en état d'ébriété, la conduite à grande vitesse et d'autres comportements dangereux sur la route. Enfin, la batterie de tests comportait une section servant à déterminer les connaissances qu'avaient les élèves des lois relatives à la conduite en état d'ébriété et au port d'une ceinture de sécurité. En général, les résultats n'ont pas démontré l'efficacité du modèle des croyances en matière de santé dans le cas des adolescents. Les auteurs ont recommandé, pour l'avenir, d'inclure dans les programmes des composantes d'acquisition d'habiletés et aussi de créer des programmes plus exhaustifs.

The Law Related Education Evaluation Project. *The Law Related Education Evaluation Project Phase II, Year 1: Final Report*, Boulder, Colorado, The Law Related Education Evaluation Project, 1981. [États-Unis]

Le matériel de cours employé pour le Law Related Education (LRE) Project a porté sur des éléments qui semblent produire des résultats favorables quant aux connaissances, aux attitudes et au comportement. Chaque projet a inclus des stratégies d'enseignement destinées à accroître l'activité et la participation des élèves, ainsi que leur interaction avec des personnes-ressources de la localité. Pour chaque projet, on a assuré une formation aux enseignants afin que le nombre de cours et leur qualité soient acceptables, et que les enseignants aient les connaissances nécessaires pour choisir et présenter judicieusement le matériel. Les stratégies élaborées pour le projet consistent à faire participer activement tous les jeunes, y compris ceux qui ont de la difficulté à participer aux travaux en classe traditionnels, à élargir les moyens de manifester ses compétences, en dehors des examens traditionnels, et à créer des milieux favorables à une interaction non menaçante entre les jeunes ainsi qu'entre les jeunes et la police, les avocats et les autres membres du système de justice.

Université de Waterloo. *Programmes de prévention de l'usage du tabac dans les écoles : Enquête nationale*, Ottawa, Direction générale des programmes et services de santé, Santé Canada, 1994. [Canada]

Santé Canada et la Société canadienne du cancer ont parrainé ensemble cette étude visant à déterminer les besoins et à proposer une base solide pour la planification des programmes futurs de prévention de l'usage du tabac à offrir dans les écoles. L'étude visait trois objectifs : déterminer la mesure dans laquelle les programmes de prévention de l'usage du tabac sont offerts dans les écoles canadiennes; juger si les programmes existants satisfont aux critères d'efficacité définis par Glynn (1990) et modifiés par Santé Canada et la Société canadienne du cancer; cerner les lacunes des programmes auxquelles il faut remédier. Des enquêtes téléphoniques ont permis de faire les principales constatations suivantes : 85 % des écoles primaires et 68 % des écoles secondaires offrent des activités de prévention se rangeant de nominales à intensives; trois programmes offerts à l'échelle nationale répondent à la plupart des critères d'efficacité; 28 % des écoles primaires et 5 % des écoles secondaires faisant partie de l'échantillon utilisent un de ces trois programmes; seulement 14 % des écoles primaires et 5 % des écoles secondaires ont accès à des programmes de formation qui satisfont à l'exigence de formation minimale d'une demi-journée; 32 % des écoles primaires et 29 % des écoles secondaires adaptent les programmes existants à leurs besoins particuliers; et seulement 29 % des écoles primaires du Québec disent offrir un programme de prévention.

Weiss, S. et Moore, M. *The Second Evaluation of the Curricular Program "Hashish and Marihuana" in Israeli High Schools*, *Journal of Drug Education*, 17(2), 1987, p. 143-148. [Israël]

Cet article vise à décrire l'incidence du programme interdisciplinaire révisé visant la prévention de l'usage du haschich et de la marijuana sur les attitudes et les intentions en ce qui a trait à l'usage du haschich des élèves du secondaire d'Israël. Le programme révisé, appliqué par des enseignants qualifiés, produit des améliorations du comportement statistiquement significatives. Les résultats semblent indiquer qu'il peut opérer les modifications d'attitudes recherchées au sein de la population cible et que l'actuelle « quatrième génération » de programmes préventifs de sensibilisation au danger des drogues demeure une stratégie de prévention efficace. À la lumière de cette évaluation, le ministère de l'Éducation et de la Culture d'Israël, en collaboration avec l'Université Haïfa, diffusera officiellement le programme dans les écoles secondaires en 1987-1998.

B. PROGRAMMES À L'INTENTION DES JEUNES - OFFERTS HORS DE L'ÉCOLE

Flay, B.R. et Sobel, J.L. The Role Of Mass Media in Preventing Adolescent Substance Abuse. In : Thomas J. Glynn, Carl G. Leukefeld et Jacqueline P. Ludford (dir.) *Preventing Adolescent Drug Abuse: Intervention Strategies*, Rockville, NIDA Research Monograph Series, 1983, p. 5-35. [États-Unis]

Depuis quelques années, on se rend de plus en plus compte du fait que les influences sociales, surtout celles des autres jeunes et de la famille sont le facteur qui agit le plus sur l'usage de drogues chez les adolescents américains. De récents programmes de prévention, qui visent à sensibiliser les élèves aux influences sociales et à leur inculquer les habiletés nécessaires pour résister ou faire face à ces influences, se sont révélés plus fructueux. On croit aussi que les médias exercent une influence sociale sur l'usage de drogues chez les adolescents, mais les effets directs ont été beaucoup plus difficiles à constater. Dans cet article, les auteurs discutent brièvement de l'influence envahissante des médias poussant à l'usage de drogues; ils passent en revue les tentatives passées d'utiliser les médias comme moyen de sensibilisation au danger des drogues; ils analysent les facteurs qui favorisent ou entravent le recours aux médias, ils font valoir que les principes qui se révèlent efficaces en ce qui concerne la prestation de programmes en classe peuvent et doivent supposer un recours aux médias pour être largement diffusés et avoir par conséquent une incidence maximale; ils discutent d'un cas où cela s'est produit; et, en guise de conclusion, ils font des recommandations quant aux recherches futures. Selon les auteurs, même si le recours aux médias comme moyen de prévenir la toxicomanie s'est souvent soldé par un échec, les succès récents de programmes de prévention de la toxicomanie appliqués en classe, combinés aux principes qu'ont permis de dégager les recherches sur la communication et à l'utilisation fructueuse récente des médias comme moyen de combattre l'usage de la cigarette, semblent indiquer que ceux-ci ont un rôle important à jouer pour régler le problème de la toxicomanie chez les adolescents.

Glynn, T.J., Leukefeld, C.G. et Ludford, J.P. *Preventing Adolescent Drug Abuse: Intervention Strategies*, Rockville, NIDA Research Monograph Series, 1983. [États-Unis]

Dans le domaine de la santé publique, la prévention de la toxicomanie chez les adolescents constitue aux États-Unis un problème énorme et pressant. Conscient de la nécessité d'examiner les stratégies de prévention qui se sont révélées passablement fructueuses dans la lutte contre l'usage du tabac et d'évaluer leur applicabilité au domaine de la prévention de la toxicomanie, le National Institute on Drug Abuse a tenu, les 14 et 15 avril 1983, un colloque sur la prévention de la toxicomanie chez les adolescents. Les exposés avaient notamment pour thèmes les approches médiatiques, psychosociales, familiales et communautaires de la prévention de la toxicomanie chez les adolescents, les programmes axés sur la promotion de la santé et les cours de dynamique de la vie comme moyen de prévenir la toxicomanie chez les adolescents, et enfin les méthodes de prévention de la toxicomanie chez les adolescents axées sur les valeurs, l'acquisition d'habiletés sociales et la sensibilisation aux dangers des drogues.

Hambley, W.D. et Ostrosser, S.J. *The North York General Hospital/Rotary Club "Be Free" Program: A Prevention and Early Intervention Program for Alcohol and Drug Dependence in Youth*, exposé présenté au 36^e Congrès international sur l'alcoolisme et la toxicomanie tenu à Glasgow, du 16 au 21 août 1992. [Canada]

Le NYGH est un hôpital communautaire de soins aigus qui dessert le nord de la communauté urbaine de Toronto. Une vaste gamme de services de santé mentale est offerte aux adultes et aux enfants, durant l'hospitalisation ou en consultation externe. Pour répondre aux besoins cernés au sein de la collectivité, le service de counseling et de développement des enfants a mis au point un certain nombre de programmes novateurs de santé mentale, qui sont souvent offerts en collaboration avec d'autres organismes comme les écoles et les garderies. L'hôpital peut ainsi offrir des services aux enfants et à leurs responsables dans leur milieu quotidien. Il existe donc une vaste structure de collaboration et de partage du savoir spécialisé. Dans cet exposé, les auteurs décrivent le processus d'élaboration et

de mise en oeuvre efficaces d'un programme communautaire d'intervention précoce et de prévention de l'alcoolisme et de la toxicomanie chez les jeunes de 12 à 14 ans. Le financement du programme, connu sous le nom de « Be Free », est assuré par un club philanthropique local.

Leukefeld, C.G. et Moskowitz, J.M. Discussion and Recommendations. In : Thomas J. Glynn, Carl G. Leukefeld et Jacqueline P. Ludford (dir.) *Preventing Adolescent Drug Abuse: Intervention Strategies*, Rockville, NIDA Research Monograph Series, 1983, p. 250-255. [États-Unis]

Cette monographie sur la recherche relative à la prévention de la toxicomanie chez les adolescents et la réunion d'étude de deux jours qui a eu lieu sur ce sujet visaient plusieurs objectifs : évaluer les principales modalités et approches des programmes de prévention de la toxicomanie chez les adolescents; cerner les approches ou les combinaisons d'approches qui offrent les meilleures chances d'être efficaces, compte tenu de facteurs comme le coût, la facilité d'application et la taille du groupe cible; faire des suggestions en ce qui a trait à la diffusion des programmes. Les programmes de prévention de la toxicomanie chez les adolescents peuvent être catégorisés de nombreuses façons. Dans cette monographie, les auteurs distinguent les catégories suivantes : activités de recharge, sensibilisation au danger des drogues, recours aux médias, habiletés sociales, valeurs, promotion de la santé, dynamique de la vie, intervention communautaire et intervention psychosociale. Chaque auteur a rédigé un document pour évaluer les recherches effectuées dans un de ces domaines.

Pentz, M.A. Prevention of Adolescent Substance Abuse Through Social Skill Development. In : Thomas J. Glynn, Carl G. Leukefeld et Jacqueline P. Ludford (dir.), *Preventing Adolescent Drug Abuse: Intervention Strategies*, Rockville, NIDA Research Monograph Series, 1983, p. 195-232. [États-Unis]

Dans ce chapitre, l'auteur évalue la capacité des méthodes d'acquisition d'habiletés sociales de prévenir la toxicomanie chez les adolescents américains et il propose des orientations de recherche future dans ce domaine. L'acquisition d'habiletés sociales est définie dans le contexte de la théorie de l'apprentissage social. L'auteur examine les méthodes de formation en fonction de leur incidence sur l'usage de drogues et les comportements qui y sont liés. D'après les résultats, l'acquisition d'habiletés sociales a réduit l'usage de drogues et les comportements connexes tels l'agression, le repli sur soi, le vagabondage et le vol chez les adolescents. On a amélioré les résultats en incluant la méthode de l'imitation et en ayant recours à des adolescents normaux. En outre, d'après des analyses discriminantes, on a aussi obtenu des résultats plus positifs en mettant l'accent sur la prévention, en faisant preuve de rigueur sur le plan expérimental et en veillant à ce que la formation soit complète, c'est-à-dire qu'elle inclue des techniques et des habiletés multiples. Les examens de suivi ont révélé que les effets de la formation avaient persisté et pouvaient être généralisés à plusieurs aspects de la vie courante des adolescents. Les résultats semblent indiquer que l'acquisition d'habiletés sociales est un bon moyen de prévenir la toxicomanie chez les adolescents et qu'elle peut avoir un avantage par rapport aux méthodes de prévention plus directes en raison de ses possibilités de généralisation à long terme. Enfin, plusieurs questions sont examinées quant à leur incidence éventuelle sur l'acquisition d'habiletés sociales comme moyen de prévenir la toxicomanie chez les adolescents. Ces questions incluent l'élaboration d'une taxonomie des caractéristiques particulières de la personne et de sa situation comme moyen d'accroître la validité et la fiabilité des méthodes d'évaluation et de formation; l'évaluation de l'influence relative des différences individuelles entre adolescents sur les résultats de la formation; une détermination de l'évolution qualitative des habiletés sociales au fur et à mesure que les adolescents passent d'un niveau à un autre et d'une école à une autre et qu'ils opèrent des transitions au sein de leur famille; une comparaison, quant à la persistance et aux effets de généralisation dans le temps, entre l'acquisition d'habiletés sociales et des méthodes plus directes de prévention de la toxicomanie. L'auteur propose des lignes directrices à ces sujets ainsi que des orientations en ce qui concerne le rôle de la recherche sur l'acquisition d'habiletés sociales dans le contexte des initiatives futures de prévention de toxicomanie.

Pentz, M.A., Dwyer, J.H., MacKinnon, D.P., Flay, B.R., Hansen, W.B., Wang, E.Y.I. et Johnson, A. A Multicommunity Trial for Primary Prevention of Adolescent Drug Abuse, *Journal of the American Medical Association*, 261(22), 1989, p. 3259-3266. [États-Unis]

Depuis septembre 1984, tous les jeunes adolescents des 15 localités qui forment la communauté urbaine de Kansas City participent à un programme communautaire de prévention de la toxicomanie. Il s'agit de la première grande communauté urbaine évaluée dans le cadre du Midwestern Prevention Project, qui est une étude longitudinale sur la prévention primaire de l'usage de la cigarette, de l'alcool et de la marijuana chez les adolescents. Une autre grande communauté urbaine sera aussi évaluée. Le projet inclut des programmes médiatiques, un programme d'éducation des jeunes offert à l'école, une initiative de sensibilisation et d'organisation des parents, une organisation communautaire et des composantes de la politique de la santé, appliquées progressivement dans les collectivités au cours d'une période de six ans. Pour déterminer l'incidence du programme, on évalue annuellement l'usage de drogues chez les adolescents fréquentant des écoles soumises à des conditions d'intervention immédiate ou des conditions de groupe témoin à intervention reportée. Au cours des deux premières années du projet, 22 500 élèves de 6^e et de 7^e années ont participé à la composante du programme appliquée en milieu scolaire; en outre, les parents aidaient aux devoirs, et il y avait une couverture du projet dans les médias. Des analyses portant sur les 42 écoles révèlent que les taux d'usage des trois substances visées sont beaucoup plus faibles après un an dans les écoles qui ont fait l'objet d'une intervention que dans celles où l'intervention a été reportée, que l'on neutralise ou non les facteurs de l'origine raciale, du niveau scolaire, du statut socio-économique et de l'urbanisation; en outre, l'augmentation nette du taux d'usage de drogues dans les écoles qui ont fait l'objet d'une intervention est à peu près la moitié de celle enregistrée dans les écoles où l'intervention a été reportée.

Perry, C.L. et Jessor, R. Doing the Cube: Preventing Drug Abuse Through Adolescent Health Promotion. In : Thomas J. Glynn, Carl, G. Leukefeld et Jacqueline P. Ludford (dir.), *Preventing Adolescent Drug Abuse: Intervention Strategies*, Rockville, NIDA Research Monograph Series, 1983, p. 51-75. [États-Unis]

Cet article vise avant tout à préciser le sens de la promotion de la santé en tant que modalité d'intervention. En traçant un cadre conceptuel pour étudier la promotion de la santé, on peut examiner plus logiquement ses buts, sa structure et sa démarche. Les auteurs passent ensuite en revue, en utilisant ce cadre conceptuel, les principaux programmes de promotion de la santé qui ont inclus une composante de prévention de la toxicomanie.

St. Pierre, T.L., Kaltreider, L.D., Mark, M.M. et Aikin, K.J. Drug Prevention in a Community Setting: A Longitudinal Study of the Relative Effectiveness of a Three-Year Primary Prevention Program in Boys and Girls Clubs Across the Nation, *American Journal of Community Psychology*, 20(6), 1992, p. 673-706. [États-Unis]

Cet article présente les résultats d'une étude qui avait pour but de déterminer l'efficacité d'un programme de prévention de l'usage des drogues chez les jeunes offert dans un contexte communautaire. Le programme « Stay SMART » des Boys and Girls Clubs of America, adapté d'un programme de prévention de l'usage des drogues basé sur les habiletés personnelles et sociales et appliqué en milieu scolaire, a été offert, avec et sans une formation complémentaire après deux ans, aux membres des Boys and Girls Clubs âgés de 13 ans. Au cours d'une période de 27 mois, cinq clubs ont offert le programme Stay SMART, cinq autres l'ont offert assorti d'une formation complémentaire, tandis que quatre autres ont servi de groupe témoin. Le programme Stay SMART offert seul et avec une formation complémentaire a eu une incidence sur l'usage de la marijuana, de la cigarette, de l'alcool et des drogues en général, de même que sur les connaissances au sujet de l'usage des drogues. Le programme Stay SMART assorti d'une formation complémentaire a produit des effets additionnels en ce qui concerne les attitudes à l'égard de l'alcool et de la marijuana après chaque année de formation complémentaire. Ces résultats semblent indiquer qu'il est possible d'adapter efficacement à un cadre communautaire un programme basé sur les compétences personnelles et sociales appliqué en milieu scolaire et qu'une formation complémentaire peut produire des effets additionnels. Les auteurs examinent les conséquences pour d'autres modèles de prévention à orientation communautaire.

C. PROGRAMMES À L'INTENTION DES ADULTES

Beckman, L.J. et Mays, V.M. Educating Community Gatekeepers About Alcohol Abuse in Women: Changing Attitudes, Knowledge and Referral Practices, *Journal of Drug Education*, 15(4), 1985, p. 289-309. [États-Unis]

Deux ateliers sur l'alcoolisme chez les femmes ont été organisés à l'intention des protecteurs du public, visant les connaissances, les attitudes et les méthodes d'aiguillage de ceux-ci. Des démarches didactiques et expérientielles ont été employées par des spécialistes et des facilitateurs oeuvrant dans le domaine de la lutte contre l'alcoolisme chez les femmes. Les participants ont rempli des questionnaires auto-administrés avant et après les ateliers; six mois après le premier atelier, ils ont également été invités à répondre à un questionnaire de suivi administré par téléphone. Les ateliers ont contribué à accroître les connaissances des participants au sujet de l'alcoolisme et des femmes alcooliques, et les connaissances nouvelles ont persisté pendant six mois. Les chercheurs ont toutefois constaté peu de changement quant aux attitudes et au comportement. Ils soulignent l'importance de tenir compte de la formation antérieure et des antécédents des participants. Le succès limité des ateliers pourrait être attribuable en partie au fait que ceux-ci ont attiré principalement des personnes qui connaissaient assez bien les questions intéressant les femmes ou l'alcoolisme. Les interventions nouvelles devront comporter des techniques d'approche afin d'attirer des personnes ayant davantage besoin de formation.

Chappel, J.N., Jordan, R.D., Treadway, B.J. et Miller, P.R. Substance Abuse Attitude Changes in Medical Students, *American Journal of Psychiatry*, 133(4), 1977, p. 379-384. [États-Unis]

Les auteurs décrivent un cours sur la toxicomanie offert à des étudiants en deuxième année de médecine des États-Unis, dans le but d'exercer une influence positive sur leur attitude à l'égard des patients toxicomanes et de leur traitement. L'accent a été mis sur la résolution de problèmes cliniques et la discussion en petit groupe; on a également eu recours à des visites sur place. D'après les mesures de pré-test et post-test, des changements positifs importants ont été observés dans les attitudes des étudiants : ces derniers ont dit se sentir moins gênés lorsqu'ils avaient affaire à des alcooliques, des toxicomanes consommant des drogues dures et des drogues douces, de gros fumeurs et des personnes obèses souffrant d'hyperphagie, en plus d'avoir une opinion plus favorable du rôle du médecin dans le traitement des toxicomanies. Le fait d'avoir eu une expérience personnelle de la boisson et des drogues exercerait une influence positive sur le changement d'attitude.

DeWit, D.J., Harber, M. et Silverman, G. A Process Evaluation of the Field Test of The P.A.S.S. and Parent Education Program for High Risk Students: The Secondary Schools High Risk Youth Project, Toronto, Fondation de la recherche sur la toxicomanie, 1993. [Canada]

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation d'un projet pilote mené à l'école auprès d'un groupe d'élèves qui, d'après le personnel scolaire, risquaient de consommer de l'alcool et des drogues, de décrocher et d'adopter un comportement de violence ou un autre type de comportement antisocial. Les résultats seront utilisés pour réviser le contenu du programme et les procédures de mise en oeuvre de celui-ci en tant qu'étape préalable à un projet pilote de plus vaste envergure prévu pour l'automne de 1993. Le rapport comprend sept parties : l'introduction, un aperçu du programme mis à l'essai, une présentation des méthodes scientifiques, les méthodes de mesure, les résultats de l'évaluation, des recommandations en vue d'améliorations et un examen des questions demeurées en suspens et des omissions.

DeWit, D.J., Timney, C.B., Silverman, G. et Stevens-Lavigne, A. The Evaluation of Teacher Training in Prevention, London, Social Evaluation and Research Addiction Research Foundation, 1993. [Canada]

Il s'agit du premier rapport d'évaluation d'une initiative de formation des enseignants sur la sensibilisation aux dangers des drogues, c'est-à-dire le programme de formation à la prévention à l'intention des enseignants; il y en aura un deuxième. Ce rapport présente un processus d'évaluation qui a permis d'explorer l'incidence du programme sur le degré de satisfaction des enseignants et sur la planification, l'élaboration et la mise en oeuvre par ces derniers de leçons de sensibilisation aux dangers des drogues à l'intention de leurs élèves; l'évaluation a aussi permis de

déterminer les attitudes des enseignants quant au rôle de l'école dans la sensibilisation aux dangers des drogues, le degré d'aisance des enseignants pour ce qui est de communiquer le contenu du programme, leur confiance dans l'utilisation des nouvelles méthodes d'enseignement et enfin, leur capacité de dépister les élèves pouvant avoir des problèmes de toxicomanie et leur disposition à intervenir pour les aider.

Greenberg, N. Moderating the Material Aspirations of Criminals and Delinquents, *Journal of Offender Counselling, Services & Rehabilitation*, 13(1), 1988, p. 193-209. [États-Unis]

D'après les théories et les faits, une bonne part de la criminalité et de la délinquance est attribuable au désir des criminels de posséder une grande richesse et de jouir du prestige que celle-ci procure. Afin de réduire la criminalité et la délinquance attribuables au désir d'amasser une grande richesse, la société devra adopter une des trois stratégies suivantes : accroître les chances véritables des criminels et des délinquants de gagner de l'argent par des moyens légitimes; exercer une influence sur les criminels et les délinquants pour les amener à modérer leurs aspirations matérielles; combiner les deux stratégies d'une manière ou d'une autre. Cet article décrit une façon de modérer les aspirations matérielles des criminels qui peut être utilisée seule ou combinée à des moyens d'accroître les occasions pour les criminels de gagner de l'argent par des moyens légitimes. Le programme consiste en une série de réunions privées et en groupe. La teneur de ces réunions est précisée dans des dépliants. Le programme a été offert dans des prisons de comté et des établissements de détention pour jeunes dans l'ouest du Massachusetts, avec l'aide d'étudiants d'université. D'après une évaluation expérimentale, le programme a plu aux participants, qui l'ont aussi trouvé utile. À la dernière réunion organisée dans le cadre du programme, le revenu moyen que les détenus jugeaient suffisant pour leur permettre de mener une vie « confortable » avait diminué légèrement. Les délinquants appartenant au groupe expérimental et ceux du groupe témoin ont mentionné des niveaux de revenu soit très faibles soit très élevés. Pour obtenir des résultats plus concluants, les auteurs recommandent d'organiser d'autres essais avec un nombre accru de sujets.

Santé Canada. *Partons du bon pied! Rapport d'évaluation sur la mise en oeuvre du programme*, Ottawa, Direction générale de la promotion de la santé, Santé Canada, 1994. [Canada]

« Partons du bon pied! » est un programme d'éducation destiné aux parents de préadolescents. Il a pour but de favoriser l'acquisition et le perfectionnement des compétences parentales et des habiletés à communiquer et il vise surtout à aider les parents à appliquer ces habiletés pour empêcher leurs enfants de consommer des drogues. « Partons du bon pied! » a été conçu à l'intention des parents qui ont de la difficulté à obtenir de l'information sur les responsabilités parentales à cause de leur faible revenu, de leur manque d'instruction ou de leur isolement sur le plan géographique ou social. Le programme vise les objectifs suivants : améliorer la communication parents-enfant, accroître l'estime de soi des parents, créer des programmes d'entraide et de soutien mutuel entre les parents; fournir des renseignements sur les drogues « d'introduction ». En juillet 1993, la Direction générale de la promotion de la santé de Santé Canada a demandé à People Development Limited d'évaluer la phase de mise en oeuvre du programme « Partons du bon pied! », c'est-à-dire d'examiner le processus de mise en oeuvre et de faire des recommandations afin d'orienter la planification pour l'avenir. Il devait s'agir d'une évaluation sommative pour Santé Canada, mais de nature formative pour les organismes provinciaux qui continueraient à offrir le programme « Partons du bon pied! ». Les responsables devraient également évaluer le processus de mise en oeuvre des séances à l'intention des parents, examiner les modifications qui avaient été apportées à la suite de l'évaluation du projet pilote de 1991 et enfin analyser les commentaires des animateurs au sujet des séances à l'intention des parents et au sujet de leur propre programme de formation.

Rescorla, L.A. & Zigler, E. The Yale Child Welfare Research Program: Implications for Social Policy, *Education Evaluation and Policy Analysis*, 3(6), 1981, p. 5-14. [États-Unis]

L'article porte sur un projet d'intervention exhaustif, le Yale Child Welfare Research Program, mené par le Yale Child Study Centre de 1967 à 1972. Les auteurs présentent tout d'abord certaines grandes préoccupations relatives à l'intervention précoce, afin de situer le projet Yale dans un contexte historique. Après avoir décrit brièvement les

but du projet et les méthodes employées, ils passent en revue les principaux effets à court et à long terme de l'intervention. En guise de conclusion, ils examinent les conséquences sur le plan de la politique sociale de projets tels que le Yale Child Welfare Research Program.

Simoni, J.J., Vargas, L.A et Casillas, L. *Medicine Showmen and the Communication of Health Information in Mexico*, exposé présenté à la 32^e Conférence annuelle de l'International Communication Association à Boston (Massachusetts), 2-7 mai 1982. [Mexique]

Les Merolicos, au Mexique, présentent des spectacles populaires ayant trait à la santé, comme cela se fait dans un grand nombre de pays en voie de développement. Ils fréquentent les marchés et d'autres lieux de rencontre communs, comme les endroits à proximité des gares de métro et les squares, mais ils se produisent également à des endroits que ne fréquentent pas ordinairement les foules. Ils ont recours à la ventriloquie et à la télépathie, manipulent des serpents, présentent des spectacles de clowns, offrent des recettes de médicaments et montent d'autres sortes de spectacles populaires; après avoir attiré le public, ils mettent toujours en vente un médicament quelconque. L'objectif premier de ce projet pilote était d'examiner l'utilité de recourir à ces formes de spectacles dans le cadre de programmes de santé publique. L'étude présentée dans cet article visait à répondre aux trois questions suivantes : Ces artistes peuvent-ils effectivement modifier les connaissances, les attitudes et le comportement en matière de santé de leur auditoire? Sont-ils efficaces uniquement dans les régions rurales? Sont-ils efficaces uniquement auprès des populations les moins instruites? Les chercheurs ont conclu qu'il était logique de recourir aux Merolicos dans le cadre de programmes de santé communautaires vu leur connaissance des sous-cultures et collectivités visées, leur connaissance de divers moyens de communication et leur capacité de communiquer une information en matière de santé aux groupes cibles, et le coût éventuel relativement faible de ces séances, par rapport à d'autres méthodes de communication en matière de santé et par rapport aux avantages ou résultats possibles.

D. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Gill, R. & Alderson, G. *Inventory of Public Legal Education and Information Materials and Programs Related To Crime Prevention and Victims*, Ottawa, ministère de la Justice, Direction générale de la recherche et de la statistique, 1994. [Canada]

Il s'agit d'un répertoire de 108 documents, programmes et projets de VIJ intéressant la prévention du crime et les victimes au Canada. Il est structuré en fonction de cinq thèmes, dont les quatre premiers sont liés à la prévention du crime : la dissuasion; l'évitement; la sensibilisation; la prévention du crime en général; et la VIJ à l'intention des victimes. Pour chaque thème, les auteurs donnent une bibliographie détaillée, comprenant le nombre de pages des ouvrages et une courte description du sujet et du principal groupe cible. Le dernier chapitre consiste en une analyse des éléments du répertoire; il précise les auteurs d'initiatives de VIJ intéressant la prévention du crime et les victimes, l'objet de ces activités de VIJ, les lacunes apparentes et les rôles que pourraient jouer les pouvoirs publics. D'après l'analyse, ces derniers devraient peut-être surtout assurer une diffusion adéquate des programmes et des documents, plutôt que de les produire eux-mêmes, et continuer à appuyer les organisations de VIJ et les autres ONG qui disposent déjà des ressources nécessaires pour produire des programmes et documents de VIJ.

King, A.J.C. et Coles, B. *Nos jeunes, leur santé : Opinions et comportements des 11, 13 et 15 ans au Canada et dans 10 autres pays*, Ottawa, ministre de la Santé nationale et du Bien-être, 1992. [Canada]

Depuis 10 ans, un groupe de chercheurs européens travaillent à recueillir des renseignements sur la santé des enfants dans leurs pays. Au début, trois pays seulement participaient au projet : l'Angleterre, la Finlande et la Norvège. Peu après la première enquête, menée en 1982, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Division de l'Europe, a adopté le projet à titre d'étude coopérative. À l'hiver de 1983-1984, la première enquête transnationale de l'OMS a été menée dans les trois premiers pays ainsi qu'en Autriche. En 1985-1986, une seconde enquête du même genre a

été réalisée; 11 pays y ont participé. En 1989-1990, la troisième enquête transnationale a été effectuée dans 16 pays, dont le Canada. Les chercheurs participants ont pu mener des analyses pour mieux comprendre les facteurs qui influent sur les comportements en matière de santé. Bien que ce rapport contienne des analyses de données préliminaires qui nous permettront de mieux comprendre les comportements en matière de santé des jeunes, il vise principalement à fournir une information au sujet de l'état de santé des jeunes aux professionnels de la santé et aux éducateurs oeuvrant dans un contexte gouvernemental et dans un cadre privé au Canada.

LeRoi, D. et Case, R. *Compréhension de la Charte et administration de la justice au Canada*, Ottawa, Direction générale de la réforme du droit, de la recherche et du développement, Secteur des politiques et programmes ministériels, ministère de la Justice, 1992. [Canada]

Cette étude comporte six parties principales et trois annexes : la première partie présente l'étude dans ses grandes lignes; la deuxième explique d'une manière générale notre notion de la compréhension de la Charte; la troisième renferme des profils qui sont, il faut le reconnaître, incomplets, de l'état actuel de notre compréhension de la Charte; la quatrième passe en revue des recherches éducatives, psychologiques et sociologiques sur la promotion de chacune des principales composantes de la compréhension de la Charte, et elle inclut une section distincte sur la contribution des médias à la compréhension de la Charte; la cinquième consiste en l'examen des différents publics qui peuvent être visés par les démarches en vue d'accroître la compréhension de la Charte et la sixième partie renferme un certain nombre de recommandations au sujet des types de recherches et d'initiatives éducatives qui pourraient être entreprises dans le domaine de la compréhension de la Charte. Le rapport renferme enfin trois annexes : une bibliographie, une description des méthodes de recherche documentaire employées et une liste des groupes de VIJ (Vulgarisation et information juridiques) consultés.

McGuire, W.J. *Persuasion, Resistance, and Attitude Change*. In : Ithiel de Sola Pool, Frederick W. Frey, Wilbur Schramm, Nathan Maccoby et Edwin B. Parker (dir.) *Handbook of Communication*, Chicago, Rand McNally College Publishing Company, 1973, p. 216-252. [Canada]

Après avoir énuméré brièvement certains déterminants non verbaux des attitudes, l'auteur consacre le reste de la discussion aux répercussions de la communication verbale sur les attitudes. Il explique le concept d'attitude et analyse ensuite le processus de la communication-persuasion en distinguant cinq aspects liés à la communication : la source, le message, le canal, le récepteur et la destination. Il distingue également six phases dans le processus de persuasion : la présentation, l'attention, la compréhension, l'acceptation, la conservation et l'action. Il discute également de cinq approches théoriques qui ont été employées pour expliquer le changement d'attitude : l'apprentissage, la catégorisation, la cohérence, la fonctionnalité et le traitement de l'information. Le modèle du traitement de l'information est particulièrement bien adapté à l'examen de la persuasion dans le contexte de la communication.

Milton S. Eisenhower Foundation. *Youth Investment and Community Reconstruction: Street Lessons on Drugs and Crime For The Nineties*, Washington, Milton S. Eisenhower Foundation, 1990. [États-Unis]

Dans le secteur privé, la Milton S. Eisenhower Foundation s'emploie depuis le début des années 1980 à combattre la violence en milieu urbain et la toxicomanie en amenant les jeunes à découvrir leur pouvoir, en revitalisant les collectivités et en intervenant au niveau populaire. Ce rapport est un résumé des résultats des travaux effectués depuis 10 ans et des enseignements qui en ont été tirés; le lecteur y trouve également une description de la prochaine génération d'initiatives du secteur privé et des recommandations en matière de nouvelles politiques nationales au sujet des villes qui misent sur l'expérience pratique de la Fondation dans la mise en oeuvre de mesures au niveau populaire. La principale conclusion est que les organisations communautaires peuvent créer des stratégies efficaces pour réduire la criminalité et la toxicomanie dans les villes. Mais pour créer des programmes efficaces, il faut y mettre le prix.

Sacco, V.F. *Public Legal Education and Information, and Crime Prevention*, Ottawa, ministère de la Justice, Direction générale de la réforme du droit, de la recherche et du développement, 1992. [Canada]

L'auteur explique les liens entre deux catégories générales de programmes : celle de la vulgarisation et de l'information juridiques (VIJ) et celle de la prévention du crime. L'analyse présente des observations tirées d'un examen d'études publiées et de recherches inédites et reflète des consultations menées auprès de 10 personnes s'occupant d'élaboration de politique en matière de VIJ ou de prévention du crime. L'auteur examine trois grandes questions. La première a trait au fondement conceptuel des programmes de VIJ et de prévention du crime. La deuxième, de nature théorique, intéresse la façon dont la VIJ peut être incluse dans des modèles plus généraux de prévention du crime. Enfin, l'auteur présente des conclusions provisoires au sujet de l'état actuel et de l'examen futur du lien entre la VIJ et la prévention du crime.

Thompson, E.L. *Smoking Education Programs 1960-1976. American Journal of Public Health*, 68(3), 1978, p. 250-257. [États-Unis]

Cet article est un examen des rapports publiés en anglais sur les programmes éducatifs visant à modifier les habitudes d'usage du tabac. Pour modifier les habitudes des jeunes en ce domaine, on a notamment eu recours à des campagnes anti-tabac, des programmes d'entraide et divers thèmes et méthodes d'enseignement. Les cours ont été donnés par des enseignants engagés et persuasifs et par des enseignants neutres qui ont présenté les deux côtés de la question. On a eu recours à des méthodes d'enseignement didactiques, à des discussions en groupe, à l'enseignement individuel, à l'enseignement mutuel et aux médias. Les effets à court et à long terme de l'usage du tabac sur la santé ont été soulignés. La plupart des méthodes employées auprès des jeunes n'ont pas été très efficaces. Des études d'autres méthodes ont produit des résultats contradictoires. Les programmes éducatifs employés auprès des adultes ont inclus de vastes campagnes anti-tabac, des cliniques pour cesser de fumer et diverses méthodes particulières pour arrêter de fumer. Celles-ci ont inclus un counseling individuel, des jeux de rôles, la thérapie par aversion, la désensibilisation et des techniques pour réduire la probabilité qu'une personne fume à l'avenir dans des situations qu'elle associait auparavant à cette habitude. Certaines techniques ont produit de piètres résultats, tandis que d'autres méthodes avaient eu des résultats irréguliers. Les deux méthodes les plus prometteuses sont le counseling individuel et les cliniques pour cesser de fumer.